ARLESINFO





Photo: R. Parent / ville d'Arles

Le Parc des Ateliers, aménagement paysager le plus réussi de France

Les 6 hectares luxuriants du parc redessiné par le designer paysagiste Bas Smets (qui réaménage en 2025 les abords de Notre-Dame) ont conquis le jury de professionnels de l'horticulture et du paysagisme des Victoires du paysage attribuées tous les deux ans. Décerné le 11 décembre, le grand prix du jury distingue l'aménagement conduit par la fondation LUMA Arles parmi 74 opérations d'aménagements en France, et salue la performance écologique de reconversion de l'ancienne friche stérile des Ateliers SNCF. L'ingénierie hydraulique, la diversité paysagère et la biodiversité qui s'y est rapidement développée ont particulièrement retenu l'attention du jury.

La requalification du quartier de la gare sur les rails



Un des scénarios à l'étude pour rénover la gare (projet non définitif)

Rénover le bâtiment voyageur de la gare et ses abords, dans une perspective de requalification d'entrée de ville et d'amélioration de l'accueil des 800 000 voyageurs annuels, est un projet porté conjointement par les différents acteurs publics de la mobilité (Sncf, Etat, Région, Agglomération, Ville, Département). Inscrit à l'acte 2 du dispositif Action Cœur de ville 2023-2026, ce vaste chantier comprendra aussi la création d'une liaison paysagère avec la place Lamartine puis la requalification des terrains de la SNCF en friche.

Si les travaux de mise en accessibilité de la gare

sont en cours jusqu'à la fin de l'année pour 9,7 millions d'euros (financement Région/Etat/SNCF), cette année 2025 sera consacrée aux études et choix d'aménagement du bâtiment et au traitement paysager des abords de la gare, pour un début de travaux en 2026. En parallèle, un accueil dédié aux escales fluviales sera aménagé sur le quai du 8-mai-1945 en 2026 par le Syndicat mixte Provence Fluviale afin de professionnaliser l'embarquement et le débarquement de voyageurs. En 2027, l'ensemble sera complété par la requalification des avenues Talabot et de Stalingrad.

Retrouvez toute l'actualité sur arles.fr



Conseil municipal

La prochaine séance aura lieu le 6 février à 17 heures à la salle des fêtes. À suivre en direct sur arles, fr et facebook.

Pour les sinistrés de Mayotte

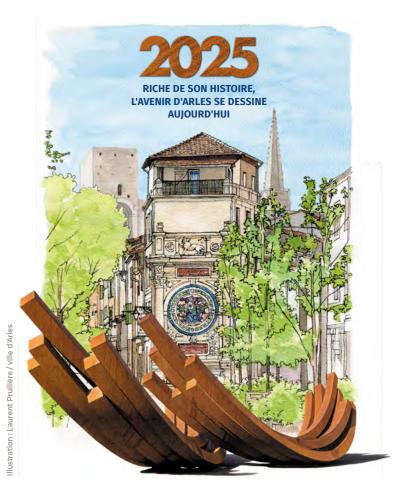
Le conseil municipal a voté, lors de la séance du 19 décembre dernier, l'octroi d'une subvention exceptionnelle de 15 000 euros à la Fondation de France, pour venir en aide aux sinistrés de Mayotte. Le CCAS d'Arles va. de son côté, attribuer une subvention de 5 000 euros à un CCAS de l'archipel qui a été dévasté par le cyclone Chido, le 14 décembre. Des vents soufflants à plus de 209 km/h ont ravagé toutes les infrastructures de l'île, et fait des milliers de victimes.

Feria de Pâques : les cartels se dévoilent

La direction des arènes d'Arles annoncera le 18 janvier à 19h sur le site du Krystal à Moulès (route d'Eyguières, chemin du Krystal) les cartels de la Feria de Pâques, l'édition. qui se déroulera du 18 au 21 avril 2025, aura une saveur particulière puisque ce sera le 60e anniversaire de l'événement créé en 1964 par le Comité de la Feria. Il prépare pour l'occasion un programme de festivités enrichi. Les cartels de la Feria du Riz et de sa corrida Goyesque seront également dévoilés à cette occasion.

Vœux aux Arlésiens

Le **22 janvier**, Patrick de Carolis, le maire d'Arles présentera ses vœux et ceux du conseil municipal à tous les Arlésiens. La cérémonie se déroulera au palais des congrès de la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles, à partir de 18h30, avenue de la Division-française libre. Parking gratuit et surveillé.



Tout au long du mois de janvier, Patrick de Carolis et les élus iront à la rencontre des habitants de tous les quartiers et tous les villages.

- Au Sambuc, lundi 6 janvier à 18h, salle polyvalente
- À Mas-Thibert, mardi 7 janvier à 18h, salle des Fêtes
- À Gimeaux, mercredi 8 janvier à 18h, école primaire
- À Monplaisir, jeudi 9 janvier à 18h, stade des Cités
- À Albaron-Le Paty, samedi 11 janvier à 16h, école d'Albaron
- À Gageron, dimanche 12 janvier à 16h, maison du Hameau
- À Pont-de-Crau, lundi 13 janvier à 18h, salle polyvalente
- À Trinquetaille, mardi 14 janvier à 18h30, école Benoit-Frank
- Aux Semestres et Plan-du-Bourg, mercredi 15 janvier à 18h, école Louis-Aragon
- À Salin-de-Giraud, jeudi 16 janvier à 18h, mairie annexe
- À Moulès, samedi 18 janvier à 17h30, salle polyvalente
- À Barriol, lundi 20 janvier à 18h, centre social Christian-Chèze
- À Griffeuille, mardi 21 janvier à 18h30, école Jules-Vallès
- À Raphèle, samedi 25 janvier à 17h30, salle Gérard-Philipe
- À Saliers, dimanche 26 janvier à 11h, salle des Fêtes
- Au Trébon, mardi 28 janvier à 18h, Mas-Clairanne
- Aux Alyscamps, mercredi 29 janvier à 18h, école primaire



oto: F. Gardin / vi

Le temps de l'espérance

Le temps des vœux n'est pas une formalité ou une mission protocolaire. Il est ce temps où l'on place ses espérances dans l'année nouvelle. Sur le plan de la santé, celui de la vie professionnelle, de la famille et sur le désir profond de paix.

Pour notre équipe municipale, ce temps des vœux n'est pas non plus une simple démarche : c'est le temps où, tout en faisant le bilan de l'année écoulée, nous formulons à chacune et chacun, ces vœux sincères et nous nous projetons ensemble, sur l'année qui s'ouvre.

Cette année 2025 s'ouvre sur des projets ambitieux et surtout, sur une excellente nouvelle : Arles, longtemps parmi les villes les plus endettées de France en termes de ratio, vient de quitter le réseau d'alerte de l'État. Cela ne s'était pas vu depuis plus de 20 ans !

Avoir réussi à faire diminuer la dette de 20 millions d'euros depuis 2020, passant de 108 à 88 millions d'euros en fin d'année prochaine, que cela signifie-t-il ?

Tout simplement que dans l'avenir, les banques conscientes de nos efforts n'augmenteront pas les taux d'intérêt pour notre ville. Et donc, que les futures générations n'auront pas à subir de hausse d'impôts locaux, seul moyen de financer les intérêts d'une dette astronomique.

Certes, cela a demandé bien des efforts, notamment de nos agents, que je salue ici.

Cela a demandé bien des efforts pour regagner, aussi, la confiance de nos partenaires institutionnels comme l'État ou le Département.

Mais, cette confiance renouée nous a permis d'investir près de 60 millions d'euros (sans augmenter le taux des impôts locaux !) depuis le début du mandat, une somme inédite et record. Et en dépit des coupes budgétaires redoutées de la part de l'État, nous allons continuer en 2025.

Commencer l'année sur une nouvelle de cette importance, résultat d'efforts constants, est de bon augure. Cela nous dit que le cap choisi est plein d'espoir et porte ses fruits.

Au nom de toute l'équipe municipale, je vous souhaite, du fond du cœur, nos vœux les plus sincères pour une année de paix, d'espérance et de belles réalisations pour tous.

Patrick de Carolis

maire d'Arles président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette

Josiane Domini-Jauffret, l'ordre du Mérite pour une grande dame d'Arles



Josiane Domini-Jauffret avec le maire d'Arles, la sous-préfète Cécile Lenglet, Franck Tassy et des élus du Pays d'Arles.

Comment un aussi petit bout de femme peut-il contenir autant d'attentions et d'empathie envers les autres ? Car c'est bien ce qui caractérise Josiane Domini-Jauffret, qui ne vous quitte jamais sans dire « prenez soin de vous ». Elle en a fait encore la démonstration, le 29 novembre en salle d'honneur de l'hôtel de ville, alors qu'elle était élevée au titre de chevalier dans l'ordre national du Mérite

en présence du maire d'Arles. « *C'est difficile de parler de soi*, a-t-elle confié d'emblée, avant d'ajouter, *j'ai puisé mes connaissances dans le savoir des autres* ». Aussi, elle a commencé par rappeler avec force détails la carrière de celui qui lui remettait la décoration, Franck Tassy, ancien adjoint du maire d'Arles entre 1983 et 1995, Jean-Pierre Camoin. À ses côtés, Josiane Domini-Jauffret fut

conseillère municipale déléguée à l'économie. Elle avait pour elle son expérience acquise dans l'entreprise fondée par son père et dirigée par son frère, puis aux côtés de son mari à la direction d'Arles Poids Lourds. Infatigable, elle achète en même temps une librairie-papeterie à Pont-de-Crau.

Son esprit d'entreprise la mène jusqu'en Amérique centrale et même à la Banque mondiale à Washington, en passant par le ministère de l'Economie et des finances et la Communauté européenne. Appelée par Pierre Benkemoun à Initiative Pays d'Arles en 1998, la plateforme associative qui aide les créateurs d'entreprise, elle en est la présidente depuis 2018.

Depuis 2013, elle est aussi représentante des usagers au conseil d'administration de l'hôpital d'Arles, avec la conviction que « défendre les usagers, c'est défendre l'hôpital ». Partout, avec élégance, Josiane Domini-Jauffret s'efface derrière le travail des autres, celui de l'équipe d'Initiative Pays d'Arles, des élus. « Nous avons besoin de relations humaines fortes et sincères » a-t-elle encore dit, avant d'inciter l'assemblée à écouter la chanson de Florent Pagny, Savoir aimer.

Des projets pour Trinquetaille

Trois projets se dessinent chaque jour davantage, à l'intérieur et autour du site des Papeteries Étienne. Ils ont été détaillés lors d'une présentation à l'initiative du Comité d'intérêt de Trinquetaille, en décembre dernier en présence du

Le projet porté par la Macif

maire et des élus Jean-Michel Jalabert, Sébastien Abonneau, Sophie Aspord et Antoine Parra. Ainsi, sur la zone qui se situe à droite de l'avenue de Camargue, si un espace restera à l'état naturel, la MACIF vient d'acquérir trois hectares

> dédiés à implanter leurs nouveaux locaux et conserver les 250 emplois arlésiens menacés d'être délocalisés. Sur le site des Papeteries, la grande Halle qui accueillera les Rencontres de la Photo sera réhabilitée au printemps, tandis que sur 16 000 m², huit nouveaux bâtiments seront destinés à des entreprises, ainsi qu'à un parking en silo. Un parc arboré fera la jonction avec la tête de Camargue. Enfin, la SNCF, propriétaire du site dit de la Gare maritime, lance, en mars, un appel à manifestation d'intérêt pour l'implantation d'un hôtel de standing avec une belle signature architecturale.

ACTU

La bonne influence Deux Arlésiens à suivre

Joris Griot, le droit sur le bout des doigts

Puis-je avoir une amende si mon chien aboie toute la journée ? Mon conjoint peut-il fouiller mon téléphone librement? Est-ce qu'un policier peut me tutoyer? À ces questions et aux 297 autres qui composent l'ouvrage C'est mon droit !, Joris Griot, titulaire d'un master 2 en droit des affaires, apporte une réponse courte, claire et compréhensible par tous. Ce jeune juriste arlésien, qui a fait toutes ses études jusqu'à la licence à Arles, a eu l'idée d'ouvrir un compte sur Instagram (@leguidejuridique) lors de sa première expérience professionnelle, quand il répondait aux usagers de compagnies d'assurance.

L'intuition était bonne : le compte fidélise plus de 175 000 abonnés. « *J'ai* découvert que j'offrais un vrai service, explique Joris Griot. Aujourd'hui, le livre permet aux lecteurs de retrouver plus facilement les thématiques qui les intéressent ». Les questions de voisinage, la famille, le travail, les relations avec les forces de l'ordre sont les thèmes qui intéressent le plus ses lecteurs. Aujourd'hui, Joris Griot fait du droit des affaires, mais toujours en prise avec l'actualité juridique et l'actualité tout court, il a des réponses à apporter aux questions les plus complexes.



Photo: DR

5

C'est mon droit! Le guide juridique pour répondre à toutes les questions du quotidien, éd. Solar, 272 p., 16,90 €.

Quatre enseignants mettent la physique en questions

Peut-on bronzer à travers une vitre? Pourquoi fait-il froid en altitude? Comment vole un avion ? L'une de ces questions vous a au moins frôlé l'esprit un jour. Quatre jeunes professeurs de physique-chimie ont décidé de vous apporter les réponses, à celles-ci comme à une quarantaine d'autres. « On voulait s'adresser à la fois à nos élèves, à nos collègues enseignants et au grand public », explique Boris Chauvin, professeur au lycée Montmajour et coauteur du livre avec Aurore Barletta, Damien Fenrich et Lauriane Moll. Ces deux couples d'amis ont créée en 2017 la chaîne YouTube e-prof, qui compte plus de 130 000 abonnés. « On a mis en ligne plus de 500 vidéos, entièrement gratuites, précise Boris Chauvin. On y aborde le programme de physique-chimie de collège et de lycée ». De ce succès numérique est venu l'intérêt des éditeurs et donc un livre, paru à la rentrée : Vous reprendrez bien un peu de physique ?

« Ça nous a demandé 18 mois de travail mais on s'est beaucoup amusé, explique Boris Chauvin. On a trouvé plein de choses qu'on est ravi de faire découvrir à travers ce livre ».

Vous reprendrez bien un peu de physique, éd. École vivante, 200 p., 18,50€.

Ouvrez la boîte aux histoires

Le matin, avant le début des cours, c'est devenu un rituel à l'école Émile-Loubet : Mathilde, la référente du temps périscolaire lit une histoire aux enfants. En décembre, ils étaient plongés dans l'univers fantastique de *La maison à l'orée de la magie*, pioché dans la malle de lecture fournie par la médiathèque municipale. Depuis la rentrée de septembre, les agents de la médiathèque constituent trois malles pour les maternelles et trois malles pour les écoles élémentaires avec 35 ouvrages dans chacune. Les élèves des écoles Marie-Curie, la maternelle des Alyscamps, Les Bartavelles, Louis-Aragon et Émile-Loubet ont été les premiers à en bénéficier, dans le cadre du

Projet Éducatif de territoire qui vise à mettre en valeur la lecture. Depuis début janvier, les malles circulent aussi dans les écoles Paul-Langevin, Henri-Wallon, Pauline-Kergomard,



Photo: R. Parent / ville d'Arles

et de Salin-de-Giraud. Les enfants y trouvent des bandes dessinées, des albums illustrés, des documents, des romans.

Fashion Fripe La mode dans de beaux draps

Oui, on peut s'habiller avec créativité, originalité et élégance sans surconsommer. C'est le parti pris de la Fashion Fripe, ce festival imaginé par la styliste Lisa Coinus pour dénoncer les dérives de l'industrie textile. La 7° édition prend ses quartiers du 14 au 23 février à l'église des Trinitaires, avec comme toujours, deux défilés réalisés à partir des textiles déposés à la Ressourcerie du pays d'Arles et retravaillés par les doigts de fée de Lisa Coinus. Cette année, les événements (programmés les 21 et 22 février à 19h30) seront suivis d'un concert du jeune musicien Arthur Kamoun. L'exposition, consacrée à l'histoire des Nouvelles Galeries et du commerce arlésien, s'enrichit d'une conférence-débat, organisée le mercredi 18 février en partenariat avec la librairie Les Grandes Largeurs, sur la

place des femmes dans les grands magasins. Des ateliers réparation seront également organisés car le but est bien de sensibiliser à une nouvelle façon de gérer nos penderies. L'urgence est d'autant plus forte que les pays d'Afrique commencent à refuser d'absorber nos déchets textiles. Aussi, il n'y a aucun débouché pour l'Everest de vêtements jetés chaque jour partout en France. À Arles, par exemple, cela représente deux tonnes par jour.

Fashion Fripe, exposition, friperie, ateliers du 14 au 23 février de 14h à 18h, église des Trinitaires.

fashion.fripe.arles.





Photo: R. Parent / ville d'Arles

Dépôts sauvages en centre-ville La police rurale passe aux sanctions

La patrouille des agents de la police rurale démarre à peine que déjà, une première infraction est constatée. Il est 15h, ce mardi de novembre et une poubelle git devant une porte, rue Jean-Jaurès. « Les habitants du centreville doivent déposer leurs ordures entre 19h et 5h du matin. En dehors de ces horaires, ils sont passibles d'une amende » rappelle Jonathan Rouguette, contrôleur de collecte à la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, ACCM, en charge de la collecte des déchets. « Il y a également, place Wilson et place Voltaire, des conteneurs enterrés dans lesquels les

sacs poubelles peuvent être déposés 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Il faut les mettre à l'intérieur et non pas à côté ». Depuis près d'un an, il fait de la prévention auprès des riverains, des commerçants et des restaurateurs du centre-ville pour rappeler ces règles. Mais face aux incivilités qui persistent, l'heure est désormais aux sanctions. Ce sont alors les agents de la police rurale qui passent à l'action : dès la première semaine de contrôle, ils ont ainsi dressé dix contraventions dans le cadre de la Mission Ville propre lancée par la municipalité.



: J. Dvver / ville d'Arle

ACTU

275 | JANVIER - FÉVRIER 2025 | ARLESINFO

CHRISTOPHE FONTFREYDE

Directeur du Parc naturel régional de Camargue

« Protéger la Camargue, ce n'est pas la mettre sous cloche ! »

Pourquoi établir une nouvelle charte du Parc naturel régional de Camargue ?

La charte est un document très important, validé par un arrêté du Premier ministre, qui détermine l'avenir du Parc sur une durée de 15 ans. Comme tous les Parcs naturels régionaux, celui de Camargue doit remplir cinq missions principales : préserver et valoriser les patrimoines naturels et culturels, favoriser le développement économique et le cadre de vie, aménager le territoire, accueillir, informer et sensibiliser les visiteurs et mener des actions innovantes. La charte établit la façon dont ces missions vont être remplies en réunissant les avis de tous les protagonistes, habitants, entreprises, associations, communes, Département, Région, État et en prenant en compte les évolutions climatiques.

Comment se déroule la rédaction de la Charte?

Cela commence toujours par l'écoute et la collecte des avis des différents protagonistes sur l'ensemble du territoire. A l'automne 2024, nous avons organisé plusieurs réunions ouvertes à tous et posé des questions simples : comment vivez-vous en Camargue ? Quels problèmes rencontrez-vous ? Qu'est-ce que vous avez vu changer ? Dès ce mois-ci, nous passons à la phase de diagnostic : nous revenons vers les habitants avec les avis scientifiques sur les différentes problématiques. Et nous travaillons ensemble à un pré-projet. Celui-ci est transmis au Préfet de Région et examiné par différentes institutions. Sa validation finale, après les approbations des conseils municipaux, du conseil départemental et du conseil régional, est attendue pour 2029.

Quels sont les enjeux propres au Parc de Camargue?

La Camargue est un espace naturel qui existe grâce à l'intervention des hommes. C'est un territoire marqué par la riziculture, l'élevage extensif des taureaux et des chevaux, habité par une culture vivante et forte. C'est aussi un espace où l'on veut



Christophe Fontfreyde, avec Anne Claudius-Petit, présidente du Parc et Morgane Hernandez, chargée de mission concernant la révision de la Charte. Photo: Parc naturel régional de Camargue.

accueillir des visiteurs. Tout l'enjeu, là, est d'attirer les gens et leur donner envie de protéger. Il n'est donc pas question de mettre sous cloche la Camargue! Enfin, nous sommes confrontés aux conséquences du réchauffement climatique, la montée du niveau de la mer, l'augmentation du débit du Rhône et de la pluviométrie. Nous subissons de plus en plus souvent des phénomènes extrêmes successifs, comme les sécheresses et les inondations, et la question est : comment aménager la Camargue pour faire face à ces variations ?

Informations sur le site parc.camargue.com et f parc.naturel.regional.camargue

Salon du vin et des gourmets

Les 1er et 2 mars, le Lions Club Arles Camarque invite des vianerons de toute la France et des fabricants de produits du terroir: ils feront découvrir au public leur savoir-faire et déguster leurs derniers millésimes et spécialités régionales. Cette 24e édition réunit 90 exposants et permet de financer les actions caritatives de l'association. Gymnase Jean-François Lamour (10h-18h).

Bain de jouvence pour Guy-Berthier

Munie d'un nouveau système de filtration, la piscine Guy-Berthier accueille depuis l'automne les amateurs de natation et les clubs. Les cours d'aquagym ont repris dès la fin du mois de novembre dernier. En 2025, de nouvelles activités sont proposées : des cours particuliers ou collectifs de natation, une formation pour apprendre à surmonter l'aquaphobie. Les nageurs peuvent également profiter des conseils individualisés d'un maître-nageur lors de leur séance d'entraînement : le tarif d'entrée passe alors à 5 euros.



Photo: R. Parent / ville d'Arles

Piscine Guy-Berthier, 137, avenue Stalingrad. Tél. 04 90 49 47 70. Tarifs et horaires : arles.fr

Au **service** des Arlésiens

DES AGENTS AUX COMPÉTENCES XXL

Trois cents bâtiments, 350 véhicules et engins, le stationnement sur voirie et les parkings : le périmètre d'intervention de la Direction des Bâtiments, moyens généraux et stationnement est à l'image d'Arles: vaste, contrasté, complexe. Et demandent à ses 150 agents, répartis en cinq services, des compétences très spécifiques. Ceux du service Sécurité et entretien assurent le nettoyage quotidien et la sécurité de tous les bâtiments communaux et gèrent les commissions de sécurité et d'accessibilité de l'ensemble des établissements recevant du public, qu'ils soient privés ou publics. Du côté du Parc automobile, c'est une flotte allant des vélos électriques aux bennes de nettoiement des rues qu'il faut entretenir et faire évoluer vers des énergies moins polluantes. Enfin les 300 bâtiments englobent aussi bien les 39 écoles que les équipements sportifs (stades, gymnases et piscines), les bâtiments associatifs que les monuments classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Les agents du service Etudes et maintenance sont chargés de piloter les travaux conséquents tandis que ceux de l'Atelier assurent bon



nombre de travaux d'entretien courant. Ainsi, en 2024, ont été pilotés la rénovation des tribunes du stade Fournier, la réalisation de trois city stades dans les villages, la restauration de l'hôtel Quiqueran de Beaujeu qui accueillera Arles créative,

le changement de radiateurs à l'école des Cantarelles, etc. 2025 verra notamment la réfection des souterrains de l'amphithéâtre, un projet d'envergure.

Richard Benkemoun, l'âme de la Bibliothèque sonore, s'en est allé



Photo: P. Mercier / ville d'Arles

Il a consacré sa vie à aider les autres. Richard Benkemoun s'est éteint le 6 décembre dernier, à l'âge de 86 ans. Huissier de justice puis agent immobilier, il s'est beaucoup investi au sein du Lions Club Arles Camargue, dont il était président au moment des inondations de 2003. Il a également consacré beaucoup de temps à la tête de la Bibliothèque sonore du

pays d'Arles. Parmi les nombreux ouvrages et documents lus par les bénévoles et enregistrés au profit des personnes mal ou nonvoyantes, a toujours figuré Arles Info. Richard Benkemoun mesurait l'importance de transmettre les informations sur la vie de la cité à tous ses habitants.

Protéger l'environnement des biens inscrits sur la liste du Patrimoine mondial

La ville d'Arles et ses monuments romains et romans constituent un patrimoine à la valeur exceptionnelle : c'est à ce titre que la Ville bénéficie d'une double inscription sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. Ce ne sont pas seulement ses monuments qui sont remarquables mais aussi la silhouette de la Ville qu'ils contribuent à dessiner. Aussi, lors du conseil municipal du 19 décembre, les élus ont approuvé la création d'une « zone tampon » autour du périmètre classé. Il s'agit d'une zone de 421 hectares qui entoure largement le centre ancien (elle englobe une partie de Trinquetaille à l'ouest et va jusqu'au rondpoint de Pont-de-Crau à l'est) et qui a pour but de protéger l'environnement des biens classés. Cette proposition de zone tampon va être transmise au Ministère de la Culture, qui la soumettra à l'Unesco et permettra à la Ville de mettre en place les « outils » de protection indispensables.

SPORT

LE TOUR DE LA PROVENCE REVIENT ENCORE PLUS FORT



Photo: P. Praliaud / ville d'Arle

Le 16 février, Arles accueillera de nouveau l'étape finale du Tour de la Provence. L'occasion de partager un grand moment de fête.

Le sprint final sous un grand soleil, boulevard des Lices, est encore dans toutes les têtes. Public, organisateurs, élus : le succès de l'arrivée du Tour de La Provence 2024 avait unanimement été salué. L'engouement pour l'édition 2025



Thomas Vœckler, porte-parole de l'épreuve, était à Arles pour l'arrivée du Tour 2024.

n'en est que plus fort. Et si le parcours exact ne sera dévoilé que le 14 janvier, on sait déjà que la troisième et dernière étape entre Rognac et Arles passera par Raphèle, Moulès, Pont-de-Crau, Barriol, Le Sambuc et deux fois sur le boulevard des Lices, où sera jugée l'arrivée aux alentours de 17 heures, le 16 février prochain. Deux jours plus tôt, un peloton de 126 coureurs prendra le départ de Marseille. Le nom des champions en lice ne sera officialisé que quelques jours avant la course mais les organisateurs sont déjà assurés de la présence de 18 équipes dont la moitié issue du World Tour, l'élite mondiale du cyclisme.

« Il y aura sans doute des coureurs de renom car la dernière édition du Tour de La Provence a été sa meilleure pub » explique Thomas Voeckler, porte-parole de l'épreuve, dont il fut le premier vainqueur en 2016. « L'organisation, la victoire de Mads Pedersen, le très beau final à Arles sous le soleil et avec beaucoup de public... Les coureurs en parlent entre eux. Mais star ou pas, le spectacle sera au rendez-vous car le Tour de La Provence est en train de se faire un nom : le gagner, ce n'est pas rien!»

Début des animations à 13h esplanade Charles-de-Gaulle. Premier passage des coureurs 14h boulevard des Lices où l'arrivée de l'étape est prévue vers 17h.

LA GRANDE FÊTE DU VÉLO

Le 16 février 2025 sera une grande fête du vélo, gratuite et ouverte à tous les Arlésiens. Des vélos insolites, un manège à pédale, un vélo – fabrique à smoothies seront proposés parmi une foule d'animations sur l'esplanade Charles-de-Gaulle. Le Vélo Club Arlésien organisera des courses sur le parcours pour les enfants, le Cyclo Club Arlésien mettra à disposition un simulateur de course et l'association Convibicy proposera un atelier réparation de bicyclettes. Avant d'assister à l'arrivée sur le boulevard des Lices, le public pourra déambuler entre les bus des équipes stationnées boulevard Emile-Combes et suivre l'évolution de la course sur écran géant.

3 QUESTIONS À SIBYLLE LAUGIER-SERISANIS

adjointe au maire - sport



« Un événement familial et populaire »

Quelle image gardez-vous de l'arrivée du Tour de La Provence 2024 à Arles ?

La foule enthousiaste, non seulement sur la ligne d'arrivée mais aussi dans tous les quartiers et villages où le peloton est passé. Nous voulions un événement populaire et il l'a été, à l'image du passage de la Flamme olympique quelques mois plus tard.

L'intérêt de cet événement va au-delà d'une épreuve cycliste...

Oui, c'est aussi l'occasion d'encourager les Arlésiens vers une mobilité douce, de mettre en avant nos clubs sportifs et de proposer des animations pour tous. L'idée est d'offrir aux Arlésiens un rendez-vous familial au cœur du mois de février, avec la volonté de faire vivre la ville toute l'année.

Quels seront les autres moments forts de l'année sportive en 2025 ?

Nous accueillerons une nouvelle fois le tournoi international de foot Maurice Revello. Les matchs se dérouleront sur deux jours au stade-Fournier et seront télévisés. Fort de sa réussite en 2024, le Gala de boxe reviendra aussi au théâtre antique en juin prochain. Sans oublier nos courses à pied devenues incontournables : le 10 km d'Arles, la Corrida pédestre, la Raphéloise et le grand Raid de Camarque.



Le Noël des Pichouns, espace Van-Gogh. Photo : R. Parent / ville d'Arles

Noël blanc par la compagnie Luna Rossa, place de la République. Photo : R. Parent / ville d'Arle



La grande crèche des Amis du Salon des santonniers, église des Trinitaires. Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

À Griffeuille, dans le traîneau du père Noël. Photo : R. Parent / ville d'Arles

De la joie pendant un mois avec Les Calend'Arles

Une course de pères Noël, des anges lumineux qui déploient leurs ailes, des chalets aux mille saveurs et des santons par centaines, une patinoire où glissent des sourires enfantins et des monuments qui s'animent, des Mireieto qui font la farandole et des notes de musiques qui s'envolent... Pendant un mois, du 29 novembre au 29 décembre, les Calend'Arles ont semé de la joie grâce à la mobilisation des agents de la Ville et au dynamisme des commerçants. Et pour entrer en douceur dans la nouvelle année, les illumina-





Ouverture des Calend'Arles, place de la République.

Les Mireieto autour de la Reine d'Arles, Amélie Laugier. Photo : J. Dyver / ville d'Arles



Le marché de Noël illumine la place de la République. Photo : R. Parent / ville d'Arles

La Christmas Run, place du Forum.



Les pompiers fêtent Sainte-Barbe

La célébration de la Sainte-Barbe s'est déroulée le 13 décembre dernier à la caserne. L'occasion pour le commandant du Centre de secours d'Arles, Nicolas Rabouin, de dresser le bilan de l'année, en relevant notamment l'augmentation de près de 5 % des interventions. Il a également présenté le tout nouveau fourgon incendie, d'une valeur de 400 000 euros, acheté par le Sdis avec l'aide du Conseil départemental. Cette cérémonie est avant tout le moment de célébrer les années d'engagement, les actes de courage et le dévouement de ceux qui œuvrent au quotidien pour la sécurité. Remises de médailles, et de casques d'acier pour ceux qui prennent leur retraite, ont ponctué la soirée. Le Maire d'Arles, Patrick de Carolis, a tenu à remercier les pompiers pour leur présence lors des 2 500 manifestations organisées chaque année sur tout le territoire de la commune.

Photo: F. Gardin / ville d'Arles

Le major Dupré, nouveau patron de la Brigade territoriale de la gendarmerie d'Arles

C'est aux corrales de Gimeaux que la Gendarmerie d'Arles a choisi de nommer officiellement un nouveau chef d'unité, le 9 décembre, en présence de Patrick de Carolis, le maire d'Arles. Fort de 30 ans de service, passé notamment par Marseille, Martigues et Istres, le major Dupré (ici à droite) succède ainsi au major Roussel à la tête de la Brigade territoriale. « Une unité de proximité qui couvre les villages et hameaux d'Arles » précise le commandant de la compagnie, Florian Gerbal (à gauche). « Elle lutte notamment contre le trafic de stupéfiants et les cambriolages ». Des missions pour lesquelles le nouveau patron de la Brigade territoriale a « toute ma confiance » a conclu Florian Gerbal. Photo: R. Parent / ville d'Arles





Photo: F. Gardin / ville d'Arles



Les seniors arlésiens à la fête

C'était Noël avant l'heure pour les retraités. Le 12 décembre, qu'ils étaient invités à Salin-de-Giraud pour un déjeuner festif. La salle du comité d'entreprise des Salins du midi s'est ensuite transformée en grande piste de danse où les convives s'en sont donnés à cœur joie. Une semaine plus tard, le rendez-vous était donné au gymnase Lamour par le pôle Seniors du CCAS et l'ES13 pour un autre grand repas de Noël.

Photo: R. Parent / ville d'Arles

Un enfant, un arbre, et une première cérémonie réussie



Le 16 novembre, dans la salle des fêtes, 75 familles qui ont accueilli un enfant en 2023 ont reçu un olivier ou une plante d'intérieur, selon leur choix. « *Un arbre, c'est tout un symbole, celui des racines qui donnent de la force pour toute la vie, mais aussi celui des soins et de l'attention constante qu'il faut lui porter pour qu'il s'épanouisse* » a résumé Patrick

de Carolis, entouré de nombreux élus. Si l'olivier incarne la Provence et symbolise de longévité, le spathiphyllum, connu sous l'appellation poétique de « fleur de lune », est facteur d'harmonie et de bien-être au sein du foyer. L'invitation est déjà lancée pour les familles qui ont accueilli un enfant en 2024 : la cérémonie aura lieu en mars prochain.



1 500 brebis dans les rues d'Arles

C'est un spectacle dont on ne se lasse pas: le 10 novembre dernier, 1 500 brebis ont défilé dans les rues d'Arles. Cette « transhumance », organisée par le Syndicat des éleveurs de Mérinos d'Arles, rappelle la tradition pastorale de la ville, dont le nom est associé à cette race de moutons réputée pour sa résistance et la finesse de sa laine. Les brebis ont paradé sur le boulevard des Lices et autour des arènes avant de rejoindre leurs pâturages dans la plaine de la Crau, faisant le bonheur des petits et des grands sur leur passage.



Françoise Giroud et Ambroise Croizat, des personnalités inspirantes

Ne dites plus PSP1 et PSP2 mais Espace Ambroise-Croizat et espace Françoise-Giroud. Les deux pôles de services publics de la Ville portent, depuis le 16 novembre, le nom de deux figures qui ont œuvré pour plus d'égalité et d'équité dans la société française. Ambroise Croizat, ministre du Travail du général De Gaulle, est à l'origine de la Sécurité sociale. Il s'est également occupé des congés payés des jeunes travailleurs, de l'égalité salariale entre hommes et femmes et des personnes âgées. Françoise Giroud, journaliste, écrivain, a été la première secrétaire d'État à la condition féminine.

Photo: O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



« La Raphéloise » prend une nouvelle dimension

Une météo idéale, une organisation huilée et des coureurs de haut niveau. Tout était réuni pour que tombe une pluie de record sur La Raphéloise, course pédestre organisée le ler décembre dernier à Raphèle par le Stade Olympique Arlésien (SOA). Sur le 5 kilomètres, Ayoub Hamideche et Chakib Djadoun ont pulvérisé le meilleur temps de l'épreuve en franchissant la ligne d'arrivée ensemble en 15'09.

Sur le 10 km féminin, la championne de France Mélody Julien l'a emporté sans surprise en 33'29. Celle qui a été longtemps en tête du marathon de Paris 2024 a ainsi battu le record de La Raphéloise, tout comme le Beaucairois Maxime Bantwell qui s'est imposé en 31'04 chez les hommes. Fort de la réussite de cette 3e édition, le SOA songe à postuler pour obtenir d'ici deux ans le Label d'argent de la Fédération Française d'Athlétisme. La Raphéloise deviendrait ainsi une compétition nationale, avec la possibilité d'organiser des épreuves du championnat de France.

Photo: R. Parent / ville d'Arles

Le CIDFF, 40 ans de lutte pour les droits des femmes

Le Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF) Pays d'Arles a soufflé ses 40 bougies en novembre dernier. Pour l'occasion, la directrice Vanessa Garouche et son équipe ont délocalisé leur permanence à l'espace Van-Gogh et proposé des ateliers, des conférences et des projections. Le CIDFF, qui accompagne plus de 300 femmes chaque année, projette de s'installer dans de nouveaux locaux et de lancer, à terme, un bureau mobile pour aller au plus près des victimes.





Les Arlésiens choisissent Clergue

« Si vous ne deviez retenir qu'une seule image dans l'œuvre de Lucien Clergue, laquelle seraitelle ? » Dix ans après la disparition du photographe, le Musée Réattu lui rend hommage au nom d'Arles et des Arlésiens. Le musée a sollicité une vingtaine de personnalités, dont Christian Lacroix, Françoise Nyssen, l'éleveuse Charlotte Yonnet qui ont choisi une photographie et exprimé les raisons pour lesquelles cette image résonne avec leur parcours, leurs souvenirs, leur sensibilité.

Les Arlésiens choisissent Lucien Clergue et Arles moderne, nouvel accrochage de la collection, sont à découvrir jusqu'au 30 mars 2025 au Musée Réattu. Photo: R. Parent / ville d'Arles



Harcèlement chez les jeunes : on en parle Avec le CIDFF, la Maison des adolescents, l'association Capacité, la ville d'Arles et l'élue en charge de la lutte contre le harcèlement scolaire, Chloé Mourisard, ont organisé pour la première fois un forum de sensibilisation contre le harcèlement chez les mineurs. Qu'il soit physique, verbal ou psychologique, ce phénomène concerne tous les milieux et tous les âges et ne se limite pas à l'enceinte scolaire. Ainsi, les jeunes et leurs familles étaient conviés les 9 et 10 novembre à l'espace Van-Gogh pour aborder le sujet sous différents angles, s'informer et

trouver les armes pour combattre ce fléau. Photo: F. Gardin / ville d'Arles



À l'école du Cloître, les enfants font le mur Le 22 novembre, les élèves de l'école maternelle du Cloître ont présenté à leurs parents et au maire d'Arles Patrick de Carolis la fresque qu'ils ont réalisée sur le mur bordant la cour. Les symboles simples et colorés les représentent s'amusant dans la cour, dans différentes postures de jeu. Gabriel Pollet et Julie Conan, duo d'artistes connu sous le nom de « Kiki Tonnerre » et eux-mêmes parents d'élèves, ont encadré ce travail, réalisé gratuitement sur un mur remis en état et peint au préalable par les services de la Ville. Photo: O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Ensemble contre la ligne à très haute tension

Réunis le 9 décembre à la salle des fêtes, citoyens, agriculteurs, associations, scientifiques, juristes, soutenus par le maire d'Arles, se sont une nouvelle fois fermement opposés au projet de ligne électrique proposé par RTE. Ils ont réaffirmé leur souhait d'un tracé alternatif beaucoup moins impactant sur les espaces naturels de la Camargue et de la Crau.

Cérémonie des Noces d'Or L'amour rime avec toujours



Dans l'assemblée, il y a des gestes discrets, un bras sur lequel s'appuyer, une main qui arrange une écharpe, une caresse sur la joue, qui témoignent mieux que de grands discours d'une vie et d'un amour partagés depuis de nombreuses années. En salle d'honneur de l'hôtel de ville, le 13 novembre, étaient réunis 20 couples d'Arlésiens qui célèbrent, en 2024, 50, 60 et même 70 ans de mariage pour l'un d'eux. Le maire d'Arles, Patrick de Carolis, entouré de nombreux adjoints, les a reçus comme chaque année et leur a remis une rose avant de les convier à un déjeuner festif à la salle des fêtes. Quand il leur a demandé quelle était la définition de l'amour, une dame a répondu du tac au tac : « tout supporter ». Dans la recette, ils ont aussi ajouté une bonne dose d'humour.



Changement d'ambiance avenue Victor-Hugo

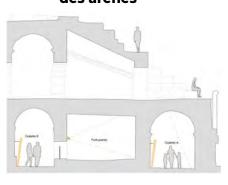


Embellir et favoriser les mobilités douces : c'était la feuille de route donnée pour la réfection de la chaussée du côté nord du boulevard Victor-Hugo, entre le carrefour de la Croisière et l'École de la photographie. L'objectif est aujourd'hui atteint. Durant l'automne 2023, c'est la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette qui avait commencé avec la réfection des réseaux d'eaux. Puis la Ville a pris la suite : côté nord, une piste cyclable a été créée, les espaces pour les piétons agrandis et le stationnement des voitures organisé pour des « arrêts minute » devant les commerces. Trente micocouliers ont été plantés. Côté sud, la placette à l'angle de l'avenue des Alyscamps et les trottoirs ont été refaits.

1.8 M€ TTC

70 % conseil départemental des Bouches-du-Rhône, **30** % ville d'Arles.

Pleins feux sur les souterrains des arènes



L'amphithéâtre est l'un des huit monuments d'Arles inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco et le plus visité d'Arles. Il n'a pourtant pas livré tous ses secrets aux visiteurs. Aussi, la

Ville entreprend de restaurer ses souterrains pour les ouvrir au public. Dans le courant du premier trimestre 2025, des travaux de maçonnerie, d'électricité et de ferronnerie seront conduits sous la maîtrise d'œuvre de l'agence Architecture et héritages. L'objectif sera d'assainir et éviter les ruissellements d'eau, nettoyer et restaurer les voûtes et reprendre l'ensemble du réseau électrique. Des luminaires vont être spécialement créés pour être en accord avec l'esprit du site et, pour maintenir la sécurité des visiteurs, des garde-corps, mains courantes et grilles vont être posés.

| Coût estimé : 450 000 €

Le parking Chabourlet : plus de 200 places à 5 minutes du centre-ville



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Le 7 décembre, Patrick de Carolis, le maire d'Arles, et Mandy Graillon, représentant le département des Bouches-du-Rhône, ont inauguré le parking Chabourlet-centre, situé rue Lucien-Guintoli sur le site de l'ancienne caserne des pompiers. Patrick de Carolis a rappelé que l'objectif de la municipalité était d'embellir les entrées de ville, comme ce fut le cas cette année place Lamartine et prochainement avec l'avenue de Stalingrad : « nos entrées de ville doivent être à la hauteur de notre patrimoine, de nos ambitions pour l'avenir de notre ville et des attentes de tous les Arlésiens ». D'une capacité de 209 places, ce parking est situé à cinq minutes de marche du centre-ville. Son aménagement a été complété par des arceaux à vélo, des corbeilles de tri bi-flux, la plantation de 19 micocouliers et 100 lauriers-roses. Le parking est classé en zone verte, ce qui implique que le stationnement est gratuit pour les abonnés et coûte 1 euro les 58 minutes sans abonnement.

332 500 € HT

Travaux de démolition financés à **47** % par l'État dans le cadre de l'action Cœur de ville, à **28** % par le Département des Bouches-du-Rhône et à **25** % par la Ville, qui a également pris en charge les travaux d'aménagement du stationnement (50 000 € TTC).

Au chevet du pont Van-Gogh

Edifié au XIX^e siècle, le pont Van-Gogh affiche les faiblesses de son âge. Des éléments de l'ouvrage abîmé par les intempéries et rongé par des insectes xylophages (qui se nourrissent du bois), peuvent chuter. Aussi, la Ville interditelle l'accès au pont et mène des études afin de déterminer la nature et le coût des travaux. Classé Monument historique, le pont fait partie d'une série de onze ouvrages construits le long du canal d'Arles à Bouc. Tous ont été démontés ou détruits pendant la seconde guerre mondiale, à l'exception de celuici qui était situé à Fos-sur-Mer. Acquis par la Ville d'Arles, il est remonté en 1962 à quelques kilomètres de celui peint par Van Gogh en 1888.

Réseaux d'eau à La Roquette

Après une interruption pendant les congés de fin d'année, le chantier piloté par la communauté d'agglomération ACCM reprend en ce début janvier pour moderniser les réseaux d'eau au niveau des rues Elie-Giraud et du Bac. La circulation est à nouveau coupée rue Elie-Giraud. Une fois les travaux achevés, la Ville accompagnera ACCM pour la réfection de la voirie.

ACCESSIBILITÉ, MIXITÉ, RÉNOVATION LE LOGEMENT SOCIAL ÉVOLUE

Avec notamment la réhabilitation de quartiers entiers, comme Barriol et Griffeuille, et l'aménagement de nouveaux quartiers, le logement social est en pleine mutation. L'ambition de la Ville est de mieux répondre aux demandes des Arlésiens et aux nouvelles habitudes de vie.

Griffeuille s'apprête bientôt à changer de visage avec la rénovation menée par le bailleur Vilogia. Illustration : Vilogia

« *Moi j'aime mon quartier ! Et je veux y rester.* » C'était à la dernière réunion d'information sur le projet de réhabilitation du quartier de Barriol en novembre 2024. Beaucoup d'habitants ont fait part de leur attachement à « leur » quartier. Parce qu'ils y ont grandi, qu'ils y ont élevé leurs enfants, qu'ils s'y sont fait des amis en vivant dans un logement social. Et y rester leur paraît naturel.

Pourtant, quand ils ont été créés, en 1958, les logements sociaux devaient répondre à une situation d'urgence. Il s'agissait de donner un toit aux plus démunis, à des familles qui vivaient dans des conditions très précaires. On édifie alors des quartiers entiers de logements considérés comme une étape dans la vie des familles avant qu'elles ne puissent accéder à la propriété.

Résidences à taille humaine

Mais dans les années 70-80, le modèle montre ses limites. La stratégie consiste alors à désenclaver ces quartiers, à casser l'image de « ghetto » associée aux grands ensembles. Votée en 2000, la loi Solidarité et Renouvellement Urbain (SRU) introduit la volonté de mixité sociale. Les logements sociaux ne sont plus exclusivement excentrés en périphérie des agglomérations. Dans une même résidence, cohabitent des propriétaires, des locataires du secteur privé et des locataires de logements sociaux. Le Nouveau programme national de renouvellement

urbain (NPNRU) renforce cette notion, en proposant de s'attaquer aux quartiers, souvent les plus anciens, où existe une très forte concentration de logements sociaux. Ainsi, dans le cadre de la rénovation d'un quartier Politique de la Ville, on ne peut remplacer des logements sociaux détruits par de nouveaux logements sociaux. Le but est de favoriser la mixité. L'autre objectif est de concevoir des quartiers mieux adaptés aux nouveaux modes de déplacement, d'y implanter des services, de l'activité économique, tout en visant l'efficacité énergétique des bâtiments pour réduire les charges des locataires.

70 % des Français sont éligibles

Cette nouvelle ambition fait changer le logement social. Cette évolution est d'autant plus importante que selon la loi SRU, 70 % des ménages doivent pouvoir y prétendre. Les difficultés d'accès au parc privé ou aux crédits pour acheter, les séparations - et donc de plus en plus de familles qui « décohabitent » - sont autant de facteurs qui provoquent l'augmentation des demandes de logements sociaux et notamment des ménages qui ont des revenus réguliers. La ville d'Arles veut justement agir en direction de ces personnes qui ne sont pas considérées comme prioritaires mais qui, pour autant, ont des difficultés à se loger dans le parc privé. Arles Info vous donne les clés pour savoir si vous pouvez y accéder et comment.

Qui peut prétendre à un logement social?

Contrairement au secteur privé où seules les conditions de ressources sont prises en compte, le logement social intègre la notion de solidarité. Ainsi, trois critères sont fondamentaux pour attribuer les logements:

- le degré de priorité (les personnes sans logement, les victimes de violences conjugales et/ou familiales, les personnes en situation de handicap, etc, sont prioritaires);
- le revenu annuel total du foyer;
- la composition du foyer qui détermine la typologie du logement. Ainsi, une personne seule ne se verra pas proposer un trois-pièces. Un couple avec deux enfants sera orienté vers un quatre-pièces.

Les plafonds de ressources pour l'année 2024*

Catégories de ménages	Plafonds de ressources selon le type de logement**		
	PLAI	PLUS	PLS
Personne seule	12452 € par an	22642 € par an	29435 € par an
Deux personnes sans personne à charge (sauf jeune ménage***) ou personne seule en situation de handicap ****	18143 € par an	30238 € par an	39309 € par an
Trois personnes ou une personne seule avec une personne à charge ou deux personnes dont au moins une en situation de handicap	21818 € par an	36362 € par an	47271 € par an
Quatre personnes ou une personne seule avec deux personnes à charge ou trois personnes dont au moins une en situation de handicap	24276 € par an	43899 € par an	57069 € par an
Cinq personnes ou une personne seule avec personnes à charge ou quatre personnes avec au moins une en situation de handicap	28404 € par an	51641 € par an	67133 € par an
Six personnes ou une personne seule avec quatre personnes à charge ou 5 personnes dont au moins une en situation de handicap	32010 € par an	58200 € par an	75660 € par an

- * Les plafonds de ressources (revenu net imposable) sont réévalués chaque année mais cette réévaluation ne dépasse pas quelques euros.
- ** Les trois types de logements sociaux sont désignés selon le mode de financement qui a permis de les acquérir. Les logements PLAI sont financés par le Prêt locatif aidé

d'intégration et sont réservés aux locataires en situation de grande précarité. Les logements PLUS sont

les logernents PLOS sont financés par le Prêt locatif à usage social et correspondent à des logements aux loyers modérés.

Les logements PLS sont financés par le Prêt locatif social et sont attribués aux locataires dont les revenus sont plus élevés, mais en difficulté pour se loger dans le parc privé.

*** Un jeune ménage est un couple dont la somme des âges révolus des deux conjoints est plus égale à 55 ans.

**** La personne en situation de handicap est celle titulaire de la carte "mobilité inclusion" portant la mention "invalidité".



Au Trébon, le bailleur Erilia réhabilite la résidence La Souleiado. Illustration : Erilia

Douze bailleurs à Arles

- Le bailleur social est l'organisme propriétaire des logements qu'il loue pour un loyer encadré et modéré. En échange des aides fiscales de l'État et des subventions des collectivités territoriales qu'il perçoit pour acquérir ces logements, il a un rôle à jouer dans l'animation du quartier.
- À Arles, douze bailleurs sociaux sont présents : 13Habitat, Vilogia, Erilia, Unicil, Famille et Provence, Grand Delta Habitat, Un toit pour tous, Adoma, 3F SUD, CDC Habitat, SFHE et Soliha.

À qui s'adresser pour faire une demande?

Le réservataire est la collectivité ou l'institution qui dispose d'un droit pour proposer des candidats aux bailleurs. À Arles, on compte 5 réservataires :

- Le service logement du CCAS propose des candidats pour 20 % des logements sociaux de la commune et ceux de la communauté d'agglomération ACCM qui lui délègue le choix de candidats sur son contingent.
- La sous-préfecture d'Arles gère 30 % des logements sociaux de la commune. Les demandes sont à adresser par mail : sp-arles-logement@bouches-du-rhone.gouv.fr ou

par courrier : Sous-préfecture d'Arles, bureau de la cohésion sociale et de la conduite des politiques publiques, service logement, 16 rue de la Bastille, CS20198, 13637 Arles cedex.

- Action logement, l'organisme qui gère l'accès au logement social des salariés.
- L'association Handitoit pour les personnes en situation de handicap reconnu par la MDPH. Les demandes sont à formuler sur : logementadapte13.org/inscription/
- Le conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Le logement social à Arles en 2023

disponibles par an



logements attribués chaque année via le service logement du CCAS. 1011 demandes déposées auprès du CCAS chaque année.

Comment faire une demande de logement social?

Faire une demande sur le site

www.demande-logement-social.gouv.fr

Cela permet d'obtenir un Numéro unique départemental (NUD) et d'être enregistré auprès de tous les bailleurs sociaux.

- Constituer un dossier auprès du service logement du CCAS (liste des pièces à fournir sur arles.fr).
 - Le dossier est à déposer au CCAS, ou à envoyer par courrier ou mail servicelogement@ville-arles.fr

À noter : il est fortement conseillé d'adresser une demande également à la sous-préfecture, au Conseil départemental, etc...

La demande de Numéro unique départemental est à renouveler tous les ans, ainsi que l'inscription auprès du service logement de la Ville à la date anniversaire de la première demande.

Comment se déroule la procédure d'attribution?

Chaque bailleur organise une commission d'attribution des logements et d'examen de l'occupation des logements, avec des représentants de l'organisme bailleur et des locataires, de la souspréfecture, de la Ville. Les réservataires, dont la Ville, présentent trois candidats par logement. C'est uniquement le bailleur qui choisit ses locataires. Quand une demande est validée, le demandeur est très rapidement contacté par le bailleur.

Quelles sont les obligations en tant que locataire?

Le locataire doit, comme dans le parc privé, entretenir son logement et le rendre dans l'état dans lequel il l'a reçu, s'acquitter de son loyer, souscrire une assurance-habitation, etc.

Le service logement du CCAS Pôle de services publics Espace Ambroise-Croizat,

11, rue Parmentier, 13200 Arles. Tél. 04 90 49 47 40. Permanences téléphoniques :



lundi, jeudi et vendredi de 9h à 12h, mardi de 13h30 à 16h. https://arles.fr/vivre-a-arles/urbanisme/se-loger-a-arles/le-logement-social/

TROIS QUESTIONS À SYLVIE PETETIN

adjointe au maire - Finances, administration générale, fonds européens, logement



Y a-t-il suffisamment de logements sociaux à Arles? Arles possède le nombre de logements sociaux requis par la loi Solidarité et renouvellement urbain (SRU), soit

le quart du parc immobilier arlésien. Nous sommes très largement au-dessus de la moyenne nationale qui n'est qu'à 16 %. En revanche, une partie de la population a été complètement oubliée : ce sont les foyers aux revenus intermédiaires qui ont de plus en plus de mal à se loger, alors qu'ils sont éligibles au logement social. Les prix des loyers dans le privé augmentent sans cesse, et grèvent considérablement leur budget. Quant aux intentions d'achat, elles sont bloquées parce que les crédits sont très difficiles à obtenir et coûtent cher. À Arles, nous commençons à avoir une offre pour ces familles.

Pourquoi est-ce parfois si long pour obtenir un logement social?

Tout dépend de la situation du foyer. Certaines personnes sont prioritaires, car elles sont en danger ou dans des situations de fragilité : nous devons leur donner un toit et la sécurité le plus rapidement possible. Ensuite, pour les foyers qui résident déjà dans un logement adapté à leurs besoins, le délai va dépendre de leurs demandes. Plus ils vont mettre de restrictions (quartier, étage ...), plus le délai risque de s'allonger. Toutes Les personnes qui demandent un logement sont bien entendu accompagnées par le service Logement social du CCAS. Cinq agents les aident à constituer leur dossier, à cibler leur besoin, répondent à toutes leurs interrogations. On n'imagine pas le nombre d'heures passées au téléphone ou en rendez-vous que cela représente. J'en profite d'ailleurs pour saluer la compétence, l'efficacité et la bienveillance de ces agents.

Quels sont les projets pour faire évoluer le parc arlésien?

Le constat fait en 2020, lorsque notre Maire a été élu, était accablant pour les quartiers prioritaires où se trouvent bon nombre de logements sociaux : environnement dégradé, appartements énergivores.... La priorité a été de redonner un habitat digne aux personnes qui y vivent. C'est pourquoi le Maire a négocié, avec les principaux bailleurs sociaux, une rénovation de leur parc se trouvant dans ces quartiers. Et ces réhabilitations commencent dès cette année. Au total, 168,5 millions d'euros vont être investis entre Barriol, Griffeuille, la Genouillade, et Le Trébon... De quoi changer la vie des habitants!

CAP SUR LA RÉNOVATION

Des opérations de rénovation inédites du parc immobilier social arlésien vont débuter cette année. Le but est d'améliorer le cadre de vie des Arlésiens et de répondre aux impératifs de la loi Climat et Résilience visant à la réduction massive de nos émissions de gaz à effet de serre.

Les quartiers de Griffeuille, Barriol et Trébon sont constitués de logements construits dans les années 60-70, aujourd'hui dégradés faute d'investissements suffisants au cours des dernières décennies. Dépendition énergétique, mauvaise étanchéité, vétusté des installations : depuis quatre ans, la Ville travaille avec les bailleurs pour trouver des solutions

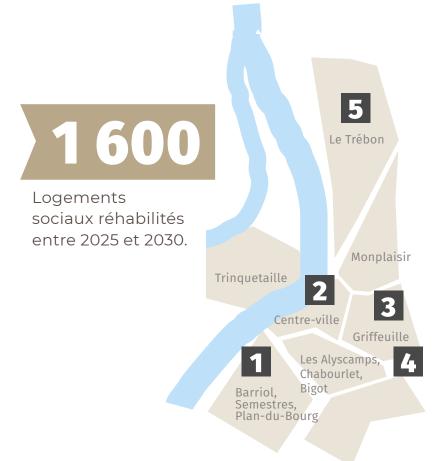
pérennes et de long terme pour permettre aux habitants de vivre dans des conditions dignes et agréables en conservant le logement qu'ils occupent.

Plusieurs réalisations vont voir le jour dès cette année, fruits de cette dynamique initiée pour améliorer le cadre et la qualité de vie des habitants.

Sophie Aspord

adjointe au Maire urbanisme et aménagement du territoire.

« La rénovation du parc social de Griffeuille était l'un de nos engagements. Sous notre gouvernance, les appels d'offres permettant d'avoir des architectes et entreprises susceptibles d'intervenir sur l'ensemble des immeubles ont été diffusés. Vilogia a poursuivi cet engagement qui permettra, outre la mise aux normes énergétiques des bâtiments, de réhabiliter les intérieurs des logements et halls d'entrée. Les demandes d'autorisations d'urbanisme sont en cours et les travaux vont débuter à partir de septembre 2025. Si cette opération, comme celle de Barriol dans le cadre du projet de rénovation urbaine, sont de notre initiative, nous accompagnons et facilitons les projets portés par l'ensemble des bailleurs. Par ailleurs nous luttons contre la vacance de logement et le logement indigne via la mise en place de divers outils : l'OPAH-RU et le permis de louer ».



1 Barriol

Pour son volet habitat, le projet de rénovation urbaine prévoit la réhabilitation de **plus de 500 logements**, l'organisation du stationnement en pied d'immeuble, l'aménagement d'espaces verts, le traitement des voiries, la réhabilitation et la création d'équipements publics et l'aménagement de commerces. Les travaux devraient commencer en 2028. Plus de 200 logements seront également démolis pour désenclaver les résidences gérées par 13 Habitat et autant de logements seront construits conformément aux règles nationales de la rénovation urbaine qui vise à créer de la mixité dans les quartiers. La concertation se poursuit jusqu'au 10 janvier, les habitants peuvent prendre connaissance du projet au centre social Christian-Chèze. Erilia et Famille et Provence ont pour leur part déjà conduit des travaux de rénovation dans le quartier.



Illustration : Safran conceptions urbaines

2 Dans le centre historique, des aides pour les propriétaires

Habiter en centre-ville présente parfois des difficultés et des contraintes : l'habitat ancien souffre souvent de vétusté faute d'entretien régulier et de travaux engagés pour le mettre aux normes. Le coût peut être parfois rédhibitoire pour les propriétaires. Depuis bientôt quatre ans, les propriétaires bailleurs ou occupants du centre historique ont à leur disposition le dispositif de l'OPAH-RU (Opération programmée d'amélioration de l'habitat - Rénovation urbaine) et un levier financier abondé par l'ANAH (Agence nationale de l'habitat), l'agglomération ACCM et la Ville pour financer jusqu'à 80 % des travaux d'amélioration de leur habitat : isolation, accessibilité, confort thermique... La ville et l'Architecte des Bâtiments de France accompagnent également les propriétaires dans leurs démarches. Près de 300 000 euros d'aides ont ainsi été déboursées à ce jour pour cette opération.

La totalité de la résidence gérée par le bailleur Vilogia, soit près de 750 logements, va connaître une rénovation de septembre 2025 à fin 2027. Pièces d'eau, parties communes, isolation par l'extérieur des façades, étanchéité des toitures : Au total 31 millions d'euros vont être investis par le nouveau bailleur. Le projet et son phasage seront présentés aux habitants dès le début d'année via des réunions publiques. Un logement témoin pourra être visité en juin. Les locataires seront conseillés et aidés par un animateur dédié spécifiquement au

Un permis de louer pour lutter contre l'habitat indigne

On les appelle « marchands de sommeil » : certains propriétaires peu scrupuleux louent des logements privés qui ne respectent pas les normes de confort élémentaires et obligatoires, et n'accomplissent pas les travaux nécessaires. Afin de lutter contre ce phénomène, la Communauté d'agglomération et la Ville mettent en place le permis de louer, sur le périmètre du centre ancien de l'OPAH-RU. D'ici quelques mois, les nouveaux contrats de bail entraîneront la visite d'un agent qui s'assurera de la bonne conformité du logement, de ses qualités thermiques et sanitaires et délivrera le permis de louer. Ce document permettra également aux locataires d'effectuer les demandes d'aide aux logements.



Illustration : Vilogia



4 La Genouillade

projet de rénovation.

3 Griffeuille

Située rue Paul-Bourget, cette résidence de 170 logements va connaître dans les prochains mois une vaste rénovation conduite par le bailleur Unicil pour un coût de 8 millions d'euros : isolation thermique, étanchéité, ravalement de façade, remplacement des menuiseries et pose de volets roulants. Les espaces extérieurs seront végétalisés, le stationnement réorganisé, les conteneurs à déchets enterrés pour permettre la création de jardins partagés et d'espaces de loisirs. Une véritable amélioration du confort et du cadre de vie pour les locataires.



Illustration: Unicil

5 Le Trébon

Depuis décembre 2024, les 163 logements sociaux de la Souleiado (Erilia) font l'objet une réhabilitation énergétique (isolation, étanchéité) et de travaux de mise en valeur des immeubles (renforcement et fermeture des loggias). L'image de la résidence sera changée, aussi que les espaces extérieurs. Au total, le bailleur investit 6,5 millions d'euros.



Illustration: Erilia

Mas-Thibert

L'extension du cimetière inaugurée



Photo: F. Gardin / ville d'Arle

Cent-cinquante deux emplacements, en pleine terre ou pouvant accueillir des caveaux, sont désormais accessibles sur ce nouvel espace de 2000 m².

Attenante au cimetière, l'extension est équipée d'un portail, d'une clôture, du réseau d'eaux pluviales, d'allées adaptées aux normes d'accès pour les personnes à mobilité réduite et aux véhicules, et de bornes-fontaines. Des aménagements le long des clôtures permettront prochainement d'assurer l'intimité dans ce lieu.

450 000 euros

financés à **70 %** par le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et les **30 %** restants par la Ville. Le chemin qui mène au cimetière a également fait l'objet d'une réfection de la chaussée avec création d'un trottoir.

230 000 euros

financés à **70 %** Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et **30 %** Ville d'Arles.

De l'électricité fournie par le soleil

En 2025, les agents de l'Atelier de la Direction des bâtiments communaux de la Ville procèderont à la pose de 90 panneaux photovoltaïques sur la toiture du foyer Jules-Deveye et de l'école Marinette-Carletti. Cette centrale photovoltaïque couvrira, en partie, la consommation d'électricité du groupe scolaire, du foyer, de la mairie annexe et du centre social Les Tuiles-bleues. Une économie d'électricité de 22 % par an sera ainsi réalisée.

90 000 € TTC financés par la Ville.





La rue des Troisfontaines remise à neuf

Sous la principale artère du hameau. la rue des Trois-Fontaines, la Communauté d'agglomération ACCM pilote le renouvellement des réseaux hudrauliaues (pour un coût estimé à 1.3 million d'euros). Ce chantier doit se poursuivre jusqu'au printemps 2025. Ensuite, la Ville prendra le relais pour les travaux d'enfouissement des réseaux télécom et électricité et la restructuration de la voirie. Le coût estimé est de

650 000 euros.



Moulès

Robert Guillaume, une vie au service du territoire

Le 12 décembre dernier, Robert Guillaume a reçu l'Ordre national du Mérite agricole des mains de la sous-préfète Cécile Lenglet. Cette récompense honore une vie et un engagement sans faille au service de l'agriculture. Ce natif de Moulès, ancien professeur en sciences et techniques au lycée Pasquet, a notamment beaucoup œuvré pour la gestion de l'eau en Crau. Longtemps vice-président de l'association syndicale autorisée du canal de Haute-Crau, il



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arle

s'est battu pour mobiliser les fonds nécessaires à sa rénovation. « Sans lui, ce chantier considérable n'aurait pu être mené » a souligné le maire d'Arles. Producteur de foin de Crau, Robert Guillaume travaille aussi avec de grands chefs pour imaginer des recettes à partir de ce produit d'exception. La transmission est toujours au cœur de ses actions.

Salin-de-Giraud

La concertation publique conforte le projet de pont



Photo: Département des Bouches-du-Rhône

Le projet de pont à Salin-de-Giraud avait semblé emporter l'adhésion d'une salle polyvalente bondée lors de sa présentation, le 11 juin dernier. Le bilan de la concertation publique lancée dans la foulée confirme cette tendance : plus de 80% des contributions y sont favorables. Porteur du projet, le département des Bouches-du-Rhône en a récolté près de 600 par mail, courrier, *via* les registres web et papier et lors de permanences. S'en dégage la volonté de limiter la vitesse à 50 km/h et de créer un péage d'accès pour les non-Saliniers afin de limiter le trafic.

En lieu et place du bac

« On constate que de plus en plus de gens sont convaincus par ce pont car ils comprennent que c'est une nécessité, relève Marie-Pierre Callet, vice-présidente du Conseil départemental déléguée aux routes. Qu'un collégien fasse 40 kilomètres jusqu'à Arles puis 40 kilomètres jusqu'à Port-Saint-Louis pour aller au collège quand le bac de Barcarin ne fonctionne pas, ce n'est pas concevable. » Face aux inquiétudes de certaines associations sur l'impact environnemental du projet, Marie-Pierre Callet rappelle qu'il répond « à toutes les obligations liées au réchauffement climatique, à la montée des eaux ou à la protection des oiseaux. » Et Mandy Graillon, conseillère départementale et deuxième adjointe au maire d'Arles, de rappeler qu'aucune « technologie verte n'existe pour remplacer le bac actuel.» Pour rappel, le pont enjambera le Rhône en lieu et place du bac. « Il sera le plus effilé possible afin de se fondre au mieux dans le paysage » précise Mandy Graillon.

Ateliers informatique

L'association ES13 propose des ateliers informatiques pour les plus de 55 ans (familiarisation à Windows, aux réseaux sociaux, aux démarches et achats en ligne). Tous les mercredis matin de 9h à 12h du 15 janvier au 12 février au fouer François-Bernard. Sur inscription (places limitées) au 04 90 96 00 90 07 77 85 04 05 07 67 40 68 86

Laurent Herbinière à la tête de la gendarmerie

Prendre officiellement ses fonctions de commandant de gendarmerie dans des arènes, ce n'est pas banal. Mais l'adjudant-chef Laurent Herbinière ne s'en est pas étonné, le 28 novembre à la manade Laurent : depuis sa prise de fonction sept mois plus tôt, il a eu le temps de mesurer les spécificités de Salin-de-Giraud, qui l'enchantent. « J'ai trouvé ici la nature, le calme, la sérénité que je recherchais » confie ce quinquagénaire originaire du Nord, passé par la Garde Républicaine avant 13 ans de service dans les Alpes-Maritimes. À la gendarmerie de Salin-de-Giraud, il a pris la tête d'une brigade de



Photo: F. Gardin / ville d'Arle

huit militaires avec deux problématiques principales dans le viseur : le braconnage et les vols à la roulotte, particulièrement pendant la période estivale.

6910 €

ont été réunis au profit de l'Association française contre les myopathies, lors du Téléthon organisé à Salinde-Giraud, le dernier week-end de novembre. Un record battu grâce au succès rencontré par toutes les animations, (marché, loto, karaoké), proposées par les associations de la Ville et coordonnées par Nicolas Rambier.

LOTOS TOUT LE MONDE EST

Moment convivial et chaleureux au cœur de l'hiver, source de financement pour des Arlésiens. Plongée dans cette tradition bien vivante.

l y a celui qui crie invariablement « Je t'aime! » quand le 51 est annoncé, celle qui est venue avec ses propres jetons qu'elle enlève d'un coup d'aimant pour démarquer, celui qui fait savoir à toute la table qu'il attend le « 62 » et celle qui lance un « Boulègue ! » de désespoir devant son carton vide. Il y a l'animateur qui tire les numéros et use de sa gouaille pour faire monter l'ambiance. Et puis il y a le plaisir de se retrouver entre amis et au chaud quand l'hiver arlésien se fait plus rude. Ce 30 novembre à l'école Benoît-Frank, le loto du CIQ de Trinquetaille affiche complet. On est à l'aube de la saison des lotos, qui se multiplient en janvier et février et s'étirent jusqu'en mars (voir ci-dessous). Preuve d'un regain de popularité pour ce jeu importé d'Italie par François 1er et particulièrement répandu en Provence.

Une manne financière

« On l'a relancé il y a deux ans et on refuse à chaque fois du monde » témoigne Isabelle Soldevilla, présidente du Comité d'intérêt de quartier de Trinquetaille. « Les commerçants du quartier sont très généreux, leurs dons nous permettent de faire de jolis lots. Les joueurs sont ravis et les bénéfices nous permettent de financer d'autres événements, comme Noël à Trinquetaille ».

Cette année à Salin-de-Giraud, le loto



Le loto contribue chaque année au succès du Téléthon de Salin. Photo : Téléthon 2024

du Téléthon a généré plus du tiers de la recette de l'événement. L'organisateur Nicolas Rambier salue lui aussi les commerçants du village. « Je monte par ailleurs des lotos en tant que président du club de foot. Ils financent un jeu de maillots, des ballons, un goûter pour les petits : ce n'est pas négligeable ». Même constat au Rugby Club Arlésien dont le loto se tiendra le 11 janvier. « Ça met du beurre dans les épinards, explique

Aude Brigati, secrétaire adjointe du Rugby Club Arlésien. C'est un moyen de faire parler du club et de se retrouver pour un moment convivial ».

À l'école Benoît-Frank, le dernier numéro est sorti du boulier. Même ceux qui repartent les mains vident affichent un grand sourire. Finalement, tout le monde est gagnant. Elle est peut-être là. la clé du succès des lotos.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS*

ARLES VILLE

10 janvier à 18h

Cos de la Ville d'Arles, à la

11 janvier à 18h

Rugby Club Arlésien, au gymnase Jean-François -Lamour

12 janvier à 18h

Tennis Parc Arlésien, au gymnase Jean-François - Lamour

19 janvier à 14h

Aumônerie des collèges et lycées, à la salle des fêtes

1er février à 18h30

Sporting club de Pont-de-Crau, à la salle des fêtes

2 février à 15h

Association intergénér'action, à la salle des fêtes

8 février à 19h

Association Camargue Soleil, à la salle des fêtes

15 février à 18h

Association Les Petits Fouque, à la salle des fêtes

9 mars à 14h

Association AVEC, à la salle des fêtes

30 mars à 17h30

Hand-Ball Club Arlésien, à la salle des fêtes

SALIN-DE-GIRAUD

à la salle polyvalente

19 janvier à 15h

Les collègues

26 janvier à 15h

Prouvenço Aficioun

1er février à 19h

CACS

2 février à 15h

Camargo Souvajo

9 février à 15h

Prouvenço Aficioun

16 février à 15h

Association Petit cœur

23 février à 15h

Prouvenço Aficioun

RAPHELE

Le 11 janvier à 17h

La boule joyeuse, à la salle Gérard Philipe et en simultané dans les bars du village

LE SAMBUC

2 février à 15h

Les Amis de l'école du Sambuc, à la salle polyvalente

MAS-THIBERT

16 février à 17h

Football Club Provençal, à la salle polyvalente

* lotos déjà programmés à la date d'impression du magazine

GAGNANT

les associations, les lotos font le bonheur



Le « nommeur », indispensable chef d'orchestre

La réussite d'un loto tient beaucoup à celui ou celle qui est derrière le boulier et annonce les numéros. Le nommeur est le chef d'orchestre du jeu et doit subtilement allier l'humour, la rigueur et la connaissance des « escai-noum », ces bons mots qui accompagnent certains numéros. Ce soir-là, au loto du CIQ de Trinquetaille, Philippe Ibanez fait merveille, y compris quand il s'agit d'énumérer les lots à gagner. « Dès les premiers instants, il faut jauger la salle, voir comment ça réagit, pour comprendre ce que le public attend de moi » explique-t-il.



Photo : CIQ de Trinquetaill

Aujourd'hui retraité, il a tiré ses premières « ballotes » tout jeune dans les cafés arlésiens avant de prendre le micro pour les lotos du club de badminton qu'il a présidé pendant 25 ans. Toujours bénévolement, « pour faire plaisir et me faire plaisir ». Pour renouveler ses « escainoum », il cherche parfois des idées sur Internet. Car les grands classiques, comme « L'homme fort » ou « Les jambes de Mémé », il les maîtrise depuis longtemps. Et vous ?

Le « parler » des lotos

Le **nommeur ou animateur** est chargé de tirer les numéros du boulier et de les annoncer au micro. Les **ballotes** sont les billes contenues dans le boulier. Sur chacune figure un numéro entre 1 et 90.

Bouléguer : action de faire tourner le boulier avant d'en extraire une ballote. « *Boulègue !* » est l'injonction adressée par un joueur à l'animateur lorsque ses numéros tardent à sortir.

Carton : chaque joueur est muni d'au moins un carton sur lequel figurent trois lignes de cinq numéros compris entre 1 et 90.

La **quine** est, sur un carton, une ligne complète de numéros cochés. **Carton plein :** c'est le carton, très prisé, où l'ensemble des numéros ont été cochés.



numéros correspond une « annonce » emblématique des lotos provençaux. À vous de les relier!



Lève la blouse



Sans eau



Caracaca



L'homme fort



Les envahisseurs



• Dans le coin



Les jambes de mémé

Réponses

14 - L'homme fort ; 11 - Les jambes de mémé ; 80 - Dans le coin ; 12 - Lève la blouse ; 20 - Sans eau ; 44 - Caracaca ; 75 - Les envahisseurs

Au « Musée bleu », 30 ans et une collecte



Vous avez visité le Musée bleu avec l'école, vous avez participé aux fouilles archéologiques, vous vous souvenez de l'inauguration, vous trouvez l'architecture horrible ou au contraire terriblement novatrice? Montrez-le, racontez-le, partagez-le... Le musée départemental Arles antique fait appel à la mémoire des Arlésiens pour souffler ses 30 bougies.

Une grande exposition, annoncée pour juillet, est en préparation. Elle comprendra un volet sur les collections archéologiques exceptionnelles qui ont impulsé la création d'un lieu unique pour les accueillir et sur Jean-Maurice Rouquette, le « père fondateur ». Elle mettra en valeur aussi l'architecture, très audacieuse, et son concepteur, Henri Ciriani. Le récit à plusieurs voix, constitué à partir des souvenirs des Arlésiens, photos, vidéos, textes,

témoignages audios sera mis en scène avec des étudiants de l'École nationale supérieure de la photographie.

La collecte est organisée jusqu'au 28 février. Sur rendez-vous au musée ou à domicile. Contact centre de documentation : Aliénor Tallagrand au 04 13 31 51 16 ou alienor.tallagrand@departement13.fr. arlesantique.fr

Les Suds, en hiver gardent le tempo

Au cœur de l'hiver, le festival *Les Suds, à Arles* se décline en version plus intime mais en gardant les fondamentaux : artistes d'ici



Photo : F. Gardin / Les Suds, à Arles

et d'ailleurs, musiques de tous les temps et stages ouverts à tous. Du 6 au 9 mars, Arles, Châteaurenard, Fontvieille et Saint-Martin-de-Crau accueillent cinq concerts et deux projections de longs-métrages. À Arles, nous verrons notamment, un concert des musiciens anglais Les Triaboliques, le 8 mars à 17h30 à la chapelle du Méjan. La soirée s'achèvera à Pop avec un dj set dans le cadre de la journée festive et féministe *Aujourd'hui les femmes*. Trois stages sont proposés : accordéon avec Arthur Bacon, polyphonies d'Italie avec Xavier Rebut et danse kalbelya avec Maria Robin (photo ci-contre).

Programme complet et inscriptions aux stages sur sud-arles.com

Les 45 tours du Rock'stival

La médiathèque retrace l'histoire de la scène rock arlésienne depuis 1979, date de la création par la Ville d'un podium musical dédié aux groupes amateurs, qui offrait aux lauréats l'opportunité de se produire en public dans la cour de l'Archevêché. À partir de 1989, le rendez-vous devient le Rock'stival. Les musiciens sélectionnés jouent, au théâtre antique et aux arènes, en première partie de groupes confirmés (*Au bonheur des*

dames, Bijou, Noir Désir...). Le premier prix obtient la réalisation d'un clip vidéo, la participation au Printemps de Bourges... Avec la complicité de l'association Arles sur Rock, la médiathèque expose les documents qui racontent cette histoire (articles de presse, affiches, photos, vinyles collectors...), sortis de ses réserves et des greniers des Arlésiens.

Jusqu'au 31 janvier, à la médiathèque, salle de l'hospice.

La place de la République s'expose

La place de la République est au cœur du projet de Robin Leforestier et Léna Théodore, accueillis en résidence au palais de l'Archevêché du 24 février au 2 mars. Ils sollicitent les Arlésiens pour collecter photos, dessins, documents, etc. Le résultat sera à découvrir du 3 au 20 mars. Pour les contacter objetspaysages@gmail.com
tél. 06 13 35 50 33.

À vos marques! Prêts ? Traduisez!

Chaque année le prix ATLAS des lycéens de la région Sud récompense la meilleure traduction littéraire d'un texte en allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, italien et provençal. Le concours se déroule le 1er février dans sept villes de la région, dont Arles, à l'Espace Van-Gogh, de 14h à 18h. Remise des prix le 22 mars au Museon Arlaten. www.atlas-citl.org

Carnaval aux couleurs des Amériaues

Rendez-vous le dimanche 2 mars à 15h en centre-ville pour fêter carnaval avec un défilé sur le thème des Amériques. Il sera suivi d'un goûter en musique place de la République. À noter la participation des enfants qui ont travaillé dans le cadre des ateliers du temps périscolaire et des centres sociaux.

Le grain de sel qui a tout changé

Comment le delta du Rhône s'est-il formé sur un sol naturellement salé? Comment l'homme doit-il intervenir pour apporter l'eau douce aux cultures? L'exposition Avec ou sans sel, organisée au Musée de la Camargue, répond à toutes ces questions. Elle nous éclaire aussi sur les bouleversements engendrés par le changement climatique et explique les multiples usages du sel en médecine, en cuisine et sa place dans nos sociétés. Jusqu'au 18 septembre 2026. museedelacamargue.com

La BD se livre pour la 6° fois

Les 1er et 2 mars, Arles accueille la 6ème édition du festival La BD se livre. Au proaramme, une vinataine d'auteurs invités pour des dédicaces et échanges avec le public. Cette année, le rendez-vous est donné dans la salle des fêtes, où l'on trouvera aussi des bouquinistes, un galeriste et un stand de la librairie Arles BD. Le 1er mars de 14h à 18h et le 2 mars de 10h à 12h et de 14 à 18h.

Les étudiants font leurs festivals

Les associations étudiantes s'impliquent dans la vie culturelle arlésienne. Ainsi, les 15 et 16 février. L'Artscène présente la 22° édition du festival Arts at home aui permet de découvrir des performances artistiques chez les Arlésiens, en trois parcours différents. Puis, du 26 février au ler mars, l'association Arles en prémices propose Macadam, soit de multiples rendezvous autour des cultures urbaines: un concert de rap et une parade à Barriol, un atelier de graffiti place de la République, une exposition de photos, un concert à POP, et une rencontre avec le réalisateur Ladi Ly autour de son film Bâtiment 5.

Visages bibliques d'Éthiopie

Soixante photographies en noir et blanc, portraits et paysages d'Éthiopie signés de la photographe autrichienne Christine Turnauer, sont à découvrir, rassemblées pour la première fois. Ces images explorent les origines juives et chrétiennes du pays. Exposition réalisée par la Ville d'Arles en partenariat avec le Forum Culturel Autrichien. du 25 février au 22 mars. chapelle Sainte-Anne, entrée libre.

CAROLE MARTINEZ « La Camargue offre des paysages très inspirants »

Dors ton sommeil de brute*, son dernier ouvrage, salué par les lecteurs et la critique, lui a été inspiré par ses séjours en Camargue. Carole Martinez sera l'une des invités du festival Arles se livre, le 21 février, qui désormais porte les « voix du Rhône et de Méditerranée ».

Pourquoi avoir situé Dors ton sommeil de brute, votre livre sorti en septembre dernier, en Camargue?

Je connais la « petite Camargue » car, enfant, je passais des vacances chez mes grands-parents à Marsillargues. Mais curieusement, il a fallu que je reçoive l'invitation pour la résidence d'écriture de la médiathèque d'Arles pour avoir comme une illumination : c'était là que j'allais situer le roman que je venais à peine de commencer. C'est un endroit où tout se mélange, le ciel tombe sur la terre, sur l'eau et cela constituait le cadre idéal pour l'histoire que je voulais raconter. C'est un paysage très particulier, très onirique qui permet aussi de « décoller du réel » : on est dans le réalisme magique! Mais finalement, c'est un lieu qui est peu utilisé dans la fiction et qui suscite la curiosité des lecteurs. Et moi, j'ai adoré écrire ce livre!

Vous avez été l'une des premières auteures invitées de la résidence d'écriture proposée par la médiathèque d'Arles, en 2021. Comment cela s'est-il passé?

C'était particulier car c'était encore le Covid mais j'ai adoré! Je voulais rencontrer ceux qui



font la Camargue, des manadiers, des raseteurs et j'ai eu un accueil formidable partout. J'ai consacré la nouvelle publiée par la ville d'Arles (intitulée Un taureau dans la poitrine, ndlr) à cet univers et quand je l'ai présentée, un an après, à la médiathèque, les échanges ont été encore riches. Je suis très contente de participer à Arles se livre en février et peut-être que je reviendrai, plus tard, car la Camargue est un lieu très inspirant.

*Gallimard, 391 p., 22 €

...........

Arles se livre 2025, du 21 au 23 février

Voix du Rhône et de Méditerranée

Le 21 février

- À la médiathèque, à 18h, rencontre avec Sylvie Germain autour de son texte issu de sa résidence d'écriture à Arles et publié dans la collection Des histoires sous le coude du
- Au théâtre, à 20h30, soirée avec, notamment, Carole Martinez.

Les 22 et 23 février

- À la médiathèque, ateliers autour des métiers du livre, lectures.
- Au théâtre, salon des libraires, rencontres avec des auteurs, des traducteurs, des éditeurs, lectures.

Programme complet sur arles.fr

LES RÉSIDENCES D'ÉCRITURE D'ARLES

Inviter un auteur à poser son regard sur la ville d'Arles : c'est le principe de la résidence d'écriture inventée par les agents de la médiathèque d'Arles. Après un séjour de 15 jours à Arles au printemps, au cours duquel ils peuvent aussi animer un atelier, rencontrer des lycéens, les auteurs livrent un écrit, récit, recueil de poésie, nouvelle, conte, qui est édité par la Ville. Une petite collection, Des histoires sous le coude du Rhône, est ainsi née. Après Carole Martinez et Vélibor Colic, les premiers venus en 2021, Paola Pigani, Laurence Vilaine, Antoine Choplin, Marc Graziano et Sylvie Germain ont accepté l'invitation de la Ville.

Dans les crèches du CCAS, une nouvelle organisation pendant les vacances scolaires

Une ouverture « modulée » des crèches et halte-garderies pendant les vacances scolaires est mise en place. La solution a été retenue par le Pôle Petite enfance du CCAS pour répondre aux habitudes de la majorité des familles.



Le principe

Pendant les vacances d'hiver et de Pâques, trois structures seront ouvertes la première semaine et trois autres la seconde. Les parents qui le souhaitent pourront confier leur enfant aux structures ouvertes. Un des agents qui a l'habitude de s'occuper de l'enfant y sera déplacé afin de ne pas perturber les habitudes du petit. À noter que la structure multi-accueil familial Les petits nids (25 places) reste ouverte pendant toutes les vacances.

Comment s'y prendre?

Les parents qui souhaitent que leur enfant soit accueilli pendant les vacances

doivent le signaler au responsable de l'établissement où leur enfant est inscrit habituellement.

Pourquoi cette organisation?

Cette adaptation, proposée par la Caisse d'allocation familiale au CCAS d'Arles, répond à plusieurs objectifs:

- Permettre aux agents d'avoir un temps de congés toutes les 5 ou 6 semaines et prévenir ainsi la fatigabilité, sans pénaliser les familles qui continuent à trouver une solution d'accueil pour leurs enfants.
- Offrir ainsi aux enfants et à leur famille un service de qualité.
- S'adapter aux emplois du temps des familles: pendant ces congés il a été constaté que plus de la moitié des enfants sont absents dans les différentes structures. L'ouverture modulée permet d'offrir 89 places la première semaine, 97 la deuxième semaine sur une totalité de 161.

Au mois d'août

La direction Petite enfance du CCAS projette d'ouvrir une des six structures multi-accueil au mois d'août pour répondre aux besoins de plusieurs familles. Les familles intéressées sont invitées à se manifester d'ici la fin du mois de mars auprès du Pôle petite enfance, par mail.

Direction Petite enfance du CCAS, petiteenfance@ville-arles.fr Tél. 04 90 18 46 82, tous les jours de 13h30 à 16h.

Mon sapin se recycle

Après les fêtes, les sapins peuvent connaître une seconde vie et être transformés en compost s'ils sont déposés en déchèterie ou auprès des points de collecte installés par la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette. Jusqu'au 26 janvier, vous pouvez les déposer auprès de l'un de ces 12 points de dépôt : place d'York aux Alyscamps, place Voltaire et place de la République en centre-ville, place Gustave-Ferrié (Griffeuille), place Gérard-Callet à Monplaisir, place saint-Pierre, place du XVe Corps et parking de la piscine Philippe-Rouget à Trinquetaille, parking de l'école Cyprien-Pilliol à Pont-de-Crau, parking du gymnase Jean-François Lamour au Trébon, rue Philippe-Lebon aux Semestres, Tour de l'Ecorchoir à La Roquette.

Info Collecte, tél. 04 84 76 94 00. www.agglo-accm.fr

MONSIEUR LE MAIRE REÇOIT LES ARLÉSIENS



Patrick de Carolis, votre maire, reçoit sur rendez-vous, tous les mercredis, de 17 h à 19 h. Pour prendre rendez-vous : rencontrerlemaire@ville-arles.fr ou tél. 04 90 49 36 36

ÉTAT-CIVIL 14 oct. > 8 déc.

Naissances

Zacharie Cadoret, Taym Ismail, Marceau Vigne, Amjad Dahmouni, Noah Guyot, Noûh Lamkass, Kaoutar Ragragui, Mohamed Bangoura, Alone De Jesus, Layna Mouhim, Noham Benariba, Giuliana Peymont Peinado, Natalya Dumitru, Liza Servel, Ugo Mroz, Maxence Boyer Walravens, Eden Janiak, Aya El Kahlaoui El Mokhtari, Gaël Andrade Guachizaca, Kara Fayolle, Aya Lahboub, Evaluna Pagès, Arthur Tartavel, Gabriel Lottin, Ambre Yasid, Yann Legrand, Amir Ouchene, Matteo Meyer, Nolan Capeau Heillig, Shahd Khachane, Kamar Belaali, Sohan Meftali, Noam Anahory, Catalia Panaye, Kaïs Amraoui, Ayline Chahchouch, Sofia Jerad, Aleyna Dierickx, Evy Clavel Samuel, Hiba El Ghabi, Luna Ramos Da Silva, Edan Velicu, Lucie Abraham Bellmunt, Mevssa El Miri, Mehrvn Fouta, Rvm Hadi-Sadok, Javden Meziani, Léonore Michel Ambrosi, Rosa Chimbo Benitez, Aïla Barthelemy, Tracy Osamudiamen, Nelya Bourouh, Tayjiro Le Montagne, Victoire Dewald, Luciano Poubill, Elsa Gosse, Ziad Mouhouch, Kahil Boualam Manson-Sabathe, Hugo Izart, Amira Latrach, Lorenzo Poirette, Manon Garagnon, Lina El Guerch Daumas, Gabriel Silveira Almeida, Aiden Massol, Eden Azzouz, Stella Bochew, Alek Culetto, Aiden Massol, Mattia Dalmasso. Eliott Houssin, Maïleen Vergel Boisson.

Mariages

Malik Boufasa et Sarah Ouchene, Etienne Sterckx et Sandrine Cortese, Sébastien Marchal et Lucie Gonzalez, Abdessamad Es-Sahly et Meryem Chaibi, Mimoun Yahya et Lydia Drempetic, Marouen Ghrairia et Sandrine Coeudevez, Christophe Jean et Sandra Ligabue, Alex Marie-Magdeleine et Sarah Rouquairol, Ilyess Boutouala et Manel El Boujedaini.

Décès

Danièle Mélani née Chauvin (82 ans), Alain Germain (81 ans), Reine Pichard née Helen (93 ans), Liliane Louis née Blanc (95 ans), Maria del Rosario Perez née Carretero (88 ans), Marthe Mouret née Ponsdesserre (85 ans), Marie Robert née Barbaux (88 ans), Simonne Reilhac née Planchon (98 ans), Olga Baudet (100 ans), Odile Bertrand née Martin (90 ans), Antoine Martinez (95 ans), Nadine Kiernozek (70 ans), Hélène Salignat née Joly (89 ans), Jacques Chavagnieu (84 ans), Adams Castejon (49 ans), Michel Falco (88 ans), Fatma Galant née Sadoun (87 ans), Jeannine Bonistalli née Ouziak (85 ans), Alain Fautrero (79 ans), Joseph Sablier (82 ans), Ida Cheylan née Panichi (92 ans), Thé Gest née Tran (92 ans), Eugène Nguyen (93 ans) Huguette Dourgian née Rigal (97 ans), Jacqueline Peyron née Laplaine (102 ans), Tayeb Otmani (80 ans), Jeanne Serrano née Andréo (90 ans), Alain Malandran (63 ans), Marie Magnetto née Paris (82 ans), Gérard Deville (68 ans), Louis Mathieu (87 ans), Claude Ivorra née Valentin (86 ans), André Akkouche (91 ans), Lucien Véran (73 ans), Olivier Corradino (59 ans), Rosalie Canas née Rubio (97 ans), Patrice Planchon (67 ans), Jeannette Ruocco née Novi (89 ans), Marie-Christine Andrieu (71 ans), Vincent Perroud (64 ans), Josiane Cabot née Bracci (70 ans), François Gomez (84 ans).

Recensement Mode d'emploi

Du 16 janvier au 22 février, à la demande de l'Insee, les agents recenseurs recrutés par la Ville se rendront dans les foyers arlésiens concernés par le recensement, soit environ 8 % des habitants de la commune.

La ville d'Arles a également été sélectionnée par l'Insee pour participer à l'enquête Familles 2025, associée au recensement. Reconnue d'intérêt général par le Conseil national de l'information statistique, cette enquête permettra de mieux connaître les modes de vie des familles aujourd'hui. Ainsi la participation des personnes tirées au sort pour cette enquête est obligatoire et essentielle, quelle que soit leur situation (en couple ou non, avec des enfants ou non...).



Les agents qui font le recensement sont munis d'une carte tricolore, pour se rendre dans les 3 000 foyers concernés. Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Le recensement

C'est simple

Les personnes recensées sont averties par courrier et ont la possibilité de répondre au questionnaire en ligne ou de fixer un rendez-vous avec l'agent recenseur.

C'est sûr

Les données sont protégées. L'Insee est le seul organisme habilité à exploiter les questionnaires et cela de façon anonyme.

C'est important

Le recensement permet de déterminer le nombre de personnes vivant en France et la population officielle des communes. Ces données permettent notamment de déterminer la participation de l'État au budget des communes et prévoir les équipements nécessaires pour les besoins des habitants (transports, logements, écoles...). Plus d'infos https://www.le-recensement-et-moi.fr

École, centres de loisirs, activités sportives... on s'inscrit



Photo: R. Parent / ville d'Arles

Rentrée 2025

Il est déjà temps de penser à inscrire les enfants qui feront leur rentrée à la maternelle, au CP ou dans une nouvelle école en septembre prochain.

Inscriptions du 27 janvier au 28 mars :

- En ligne sur le portail famille https://www.espace-citoyens.net/arles
- Sur rendez-vous auprès du Guichet famille, espace Chiavary, tél. 04 90 49 47 59
- Dans les mairies annexes.

Vacances d'hiver du 10 au 21 février

Six **centres de loisirs** accueillent les enfants entre 3 et 11 ans (âges variables en fonction des centres) Inscriptions du 13 au 24 janvier :

- ≥ En ligne sur le portail famille https://www.espace-citoyens.net/arles
- Sur rendez-vous auprès du Guichet famille, espace Chiavary, tél. 04 90 49 47 59.

Les **centres d'animations sportives** accueillent les jeunes Arlésiens entre 6 et 17 ans pendant les vacances scolaires et proposent des activités par tranches d'âges (6-9, 10-13 et 14-17 ans) encadrées par des éducateurs sportifs des clubs arlésiens dans les gymnases des quartiers de Barriol, Griffeuille,Trinquetaille, Trébon et des villages de Mas-Thibert, Raphèle et Salin-de-Giraud. Du lundi au vendredi, de 14h à 17h.

Inscriptions* à partir du 20 janvier 2025 :

- ≥ En ligne sur le portail famille https://www.espace-citoyens.net/arles
- Sur rendez-vous auprès de la direction des Sports, tél. 04 90 49 36 85.

*Pour s'inscrire il est nécessaire de souscrire au préalable le Pass'sports Vacances (de 10€ à 21€ en fonction du quotient familial), qui est valable un an et qui permet l'accès gratuit aux centres d'animations sportives lors des vacances d'automne, d'hiver et de printemps.

Tribune des élus de la majorité

Michel Navarro

Adjoint au maire Démocratie de proximité, services publics, état-civil, Conseil des sages Conseiller communautaire ACCM

Faire vivre la démocratie participative

a consultation démocratique ne s'exerce pas seulement lors des échéances électorales. C'est, au contraire, une enquête, une consultation permanente qu'il faut conduire, dès le début d'un mandat : cela fait partie intégrante du statut de l'élu.

Si chaque membre de l'équipe municipale fait ce travail, au travers de ses délégations, de ses rendez-vous ou dans son quotidien, Patrick de Carolis a souhaité que nous puissions créer des instances particulières de consultation, et il m'en a confié la mission.

Ce sont donc les conseils de villages et de quartiers dont je salue les membres et c'est aussi le conseil des sages que nous avons relancé dès notre arrivée.

J'attache beaucoup d'importance à leurs travaux mais aussi et surtout, parce que c'est avec un regard différent qu'ils portent sur notre ville, en tant qu'usagers, parents ou grands-parents, experts ou simples citovens.

C'est ainsi que nous nous appuyons sur leurs propositions, dans le domaine de la santé, du patrimoine, des déplacements : leurs réflexions sont précieuses.

Les sages. Et les jeunes : car c'est à l'école, et plus exactement au collège en ce qui concerne ce projet, que l'on apprend à vivre ensemble, à être responsables de ses propos, de ses choix et de ses engagements.

Alors nous créons le premier conseil municipal des jeunes, pour entendre leurs idées, pour écouter une vision de la ville, et les préoccupations des plus jeunes : à l'heure où nous finalisons le projet d'un éco-quartier aux Minimes, véritable campus dédié à l'image, il est important d'entendre cette jeunesse qui va peut-être grandir, vivre et travailler à Arles.

Consulter, écouter, être attentif : c'est le sens de tout projet démocratique, c'est aussi le sens de l'engagement de tous les élus et c'est ce que nous partageons au sein de l'équipe municipale.

C'est au quotidien que se mène cette enquête, ce souci de comprendre, répondre et construire.

C'est ce qui a conduit, chacun, à s'engager pour Arles.

Tribunes des élus n'appartenant pas à la majorité

Cyril Girard

Conseiller municipal Le parti des Arlésiens

Virginie Maris

Conseillère municipale Le parti des Arlésiens

Du droit d'expression des élus de l'opposition

ors de l'installation du conseil municipal en 2020, nous avons demandé à M. de Carolis d'être reconnus en tant que groupe Changeons d'Avenir et d'avoir ainsi accès à une tribune dans le bulletin municipal. Il a rejeté cette demande, nous obligeant à partager l'unique espace d'expression de l'opposition de 3000 signes avec les différents courants politiques de l'opposition, l'autre moitié de la page étant dédiée à la majorité.

Suite à l'éviction de Monsieur Meyssonnier puis de Madame Guintoli de la majorité, le Maire a décidé de réduire d'un tiers notre espace déjà restreint pour offrir 800 signes aux deux élus dissidents, accordant à ses anciens alliés ce qu'il avait refusé à Changeons d'Avenir.

La jurisprudence précise pourtant les contours du droit d'expression de l'opposition. Plusieurs tribunaux ont jugé que cet espace devait être destiné à l'opposition, l'expression de la majorité n'étant tolérée qu'à condition qu'elle « n'aboutisse pas à réduire l'expres-

sion de l'opposition ». Par ailleurs, un tribunal a jugé illégales les pratiques réservant aux élus d'opposition un espace « manifestement insuffisant pour leur permettre d'exprimer un point de vue argumenté » ou encore « figeant le périmètre de l'opposition ».

Le pluralisme et la liberté d'expression sont des conditions essentielles à la démocratie. Les grands médias se concentrent dans les mains d'une poignée de milliardaires, les fausses nouvelles inondent le débat public, les idées fascistes et réactionnaires déferlent sur les réseaux sociaux. Un journal municipal, payé par les contribuables et distribué gratuitement à la population, se doit plus que jamais d'ouvrir ses pages à une diversité de voix et de points de vue. Alors qu'Arles Info est presque intégralement dédié à vanter les mérites de la majorité, qu'a donc à craindre Monsieur le Maire pour empêcher ainsi l'expression de la diversité des courants politiques qui représentent la population arlésienne?

Carole Guintoli

Conseillère municipale Agir pour Arles emettre la Maison Arles en ordre, Le Grand Arles, c'est possible! Des slogans de campagne du Maire restés sans effet plus de 4 ans après notre élection. Pourtant ses électeurs, son équipe, les agents attendaient ce changement. Alors certes, Arles s'est un peu maquillée, mais la bonne mine donnée par la bonne santé n'y est pas. Arles a toujours la même apparence dans le centre, les quartiers et les

villages : sans dynamisme et projets économiques, c'est certain, Arles ne se réveillera pas. C'est vrai, il est impératif de remettre de l'ordre dans le pays et à Arles, mais ce n'est pas avec les macronistes qu'on y arrivera. 7 et 4 ans de promesses sans résultats, c'est jugé! Autrement, la France disparaît de la carte du monde, Arles disparaît de la carte de France.



Adopter le bon usage des déchèteries

On y dépose les déchets verts, la ferraille, l'électroménager, les encombrants, les polluants...

Trinquetaille

5000, ancienne route de Saint-Gilles.

Tél. 04 90 93 22 96. Lundi au samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Raphèle

42, route de la Crau. Tél. 04 90 98 01 97. Lundi au samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Salin-de-Giraud

1000, route d'Arles / route de la Mer.

Tél. 04 42 05 49 53. Lundi, mardi, jeudi, vendredi, samedi 9h-12h30 / 14h-17h30.

Mas-Thibert

Chemin du Cimetière. Tél. 04 90 98 01 97. Lundi mardi, mercredi, vendredi et samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Le Sambuc

Rue de Fielouse. Tél. 04 90 49 47 13. Clé à récupérer à la mairie annexe.



Sortir ses poubelles à la bonne heure

Les poubelles doivent être sorties uniquement la veille des jours de collecte, à partir **de 19h.** La collecte des déchets ménagers est effectuée à partir de 5 heures du matin, du lundi au samedi en centre-ville, et entre deux et quatre jours par semaine dans les quartiers et villages. agglo-accm.fr



Je signale une anomalie sur la voie publique

Pour signaler un problème de propreté qui relève de la compétence de la Ville (dépôts d'ordures sauvages, tags...): demarches.arles.fr

Arles utile

HÔTEL-DE-VILLE

04 90 49 36 36

MAIRIES ANNEXES

Mas-Thibert	04 90 49 47 20
• Moulès	04 90 49 47 28
Raphèle	04 90 49 47 27
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
Sambuc	04 90 49 47 13

SERVICES MUNICIPAUX

· État-civil,

Pôle de services publics 2, 13, rue Romain-Rolland....... 04 90 49 37 70

· Passeport et Carte nationale d'identité, Service Affaires générales,

Pôle de services publics 2, 13, rue Romain-Rolland......04 90 49 38 28

· Élections,

Pôle de services publics 2, 13, rue Romain-Rolland...... 04 90 49 36 53

• Allo Travaux 04 90 49 39 50

· Abonnement stationnement,

Parking du centre, 8, rue Émile-Fassin......04 90 96 68 58

Accès à la zone partagée, Police Municipale,

7, bd des Lices...... 04 90 49 39 48

· Guichet famille,

Espace Chiavary. 2, rue de la Paix......04 90 49 47 59

Restauration scolaire À table!,

Espace Chiavary, 12, bd Émile-Zola...... 04 90 93 26 58

Sports et loisirs,

Rue Ferdinand-de-Lesseps.. 04 90 49 36 85

Médiathèque,

Espace Van Gogh, pl.Félix-Rey. 04 90 49 39 39

· Relais Petite Enfance,

11, rue Parmentier......04 90 49 47 79

· Centre communal d'action sociale (CCAS),

11, rue Parmentier............ 04 90 18 46 80

Pompes funèbres,

Place Franklin-Roosevelt 04 90 96 83 43

· Cimetières,

Hôtel de ville.

cour des Podestats...... 04 90 49 37 62

POLICE MUNICIPALE

7, bd des Lices 04 90 49 39 92

MAISONS PUBLIQUES DE QUARTIER

Barriol.

Place Maurice-Thorez...... 04 90 96 44 70

· Griffeuille, Genouillade, Mouleyrès Place Vincent-Auriol......04 90 18 95 03

Trébon.

Rue Marius-Allard 04 90 96 53 61

Trinquetaille,

Rue de la Verrerie...... 04 90 96 22 61

· Mas-Thibert,

Rue du Chateau-d'eau 04 90 98 73 32

MÉDIATEUR DE LA VILLE D'ARLES

.....04 90 49 59 81

EN LIEN

- Maison de la vie associative, 2, bd des Lices04 90 93 53 75
- Office de tourisme 04 90 18 41 20 www.arlestourisme.com

www.agglo-accm.fr

- · Communauté d'Agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette (ACCM)......04 86 52 60 00
- · Collecte des déchets. **ACCM Environnement** 04 84 76 94 00

Arles en ligne



Toutes vos démarches accessibles en ligne sur : demarches.arles.fr

Le site officiel de la Ville : arles.fr

f ville.arles











MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE D'ARLES

Les actualités arles.fr/actualites

Le kiosque numérique arles.fr/publications

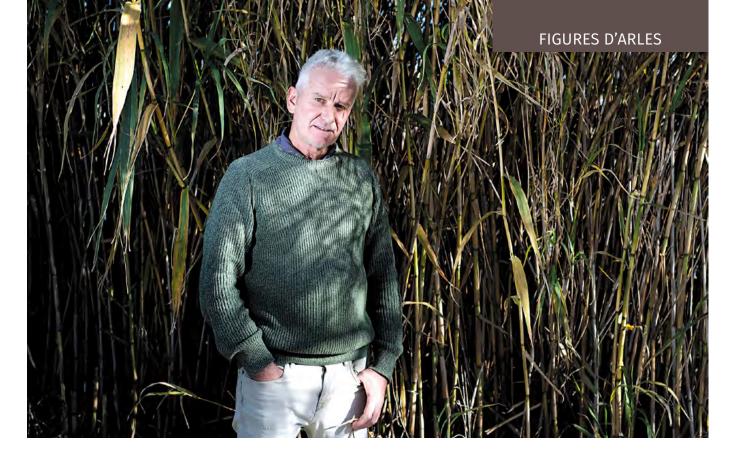
La photothèque phototheque.arles.fr

L'agenda arles.fr/evenements

N°275 janvier-février 2025 • directeur de la publication Nicolas Weck • directrice de la rédaction Emmanuelle Laurent • rédaction Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Silvie Ariès, Mélanie Vallat-Cristianini, Romain Vauzelle • mise en page Sévrine Von Euw, Christophe Kay, Léonie Charvin • une R. Parent / ville d'Arles • impression Print Concept • dépôt légal 7 mai 2003 • issn 1283 5900 •



rédaction tél. 04 90 49 37 92 • courriel magazine@ville-arles.fr • direction de la communication Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex • arles.fr



LES YEUX DANS LES CIEUX

Stéphane Girard co-dirige la compagnie Gratte-Ciel, référence mondiale du spectacle de rue aérien. Si son apparition lors de la cérémonie d'ouverture des JO 2024 a renforcé son rayonnement international, la troupe revendique haut et fort son identité arlésienne.

ingt artistes perchés sur des mâts, oscillants au-dessus du Pont-Neuf sur l'air de Carmen. Le 26 juillet dernier, un milliard de téléspectateurs a assisté à ce moment de grâce, au cœur de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris. Aucun sans doute n'a décelé l'allusion aux roseaux de Camargue, pliant sous le mistral. C'était pourtant bien eux la source d'inspiration d'un homme posté à quelques mètres du plus vieux pont parisien. Stéphane Girard, ancien spéléologue passé de l'exploration des souterrains à la mise en scène de spectacles aériens, dirige avec Camille Beaumier la compagnie Gratte-Ciel. Une troupe dont les acrobaties vertigineuses et poétiques ont séduit Rachid Ouramdane, chorégraphe du lever de rideau des JO. « Ce grand show en mondovision, ça ne me parlait pas, se souvient Stéphane Girard. C'est la sensibilité artistique de Rachid qui m'a convaincu ».

Gratte-Ciel pose cependant une condition à sa participation : les répétitions n'auront pas lieu à Paris mais à Arles. Voilà comment l'ouvrage enjambant la

Seine a été dessiné au bord du Rhône, sur le sol des Papeteries Étienne. S'en suivent trois mois de travail dans le plus grand secret, entre avril et juin 2024. « On était sereins, parce qu'on était prêts comme nous ne l'avions jamais été » poursuit Stéphane Girard. Le jour J, la magie opère, malgré la pluie. « Après, on s'est arrêté dans le premier bar pour voir la suite de la cérémonie. C'est comme si t'étais parti sur la lune et que tu revenais sur terre. Tu te dis: « Oh waouh, on a fait partie de ça? » L'intarrissable Stéphane Girard marque une pause. Ses yeux rougissent. « Tu te sens fier de ton travail, fier d'être Français, fier d'être Arlésien ».

Tempête de plumes

« Depuis, où qu'on aille, on est vus comme les acrobates des Jeux Olympiques. Notre statut a changé » constate-t-il sans forfanterie. Mais Gratte-ciel n'a pas attendu l'été 2024 pour devenir une référence mondiale du spectacle de rue aérien. Ses « sorciers du vide » ont déjà arpenté les nuages en Nouvelle-Zélande, en Argentine, en Inde, au Québec... Un rayonnement international qui

n'empêche pas la compagnie de s'accrocher très fort à ses racines arlésiennes. Un détail ne trompe pas : la photo d'équipe que Gratte-ciel affiche sur son site internet est prise au Trébon, où elle propose régulièrement des animations pour les enfants du quartier. « Passer la moitié de sa vie à l'étranger et ne pas partager ça avec les gens de chez toi, ça n'a aucun sens, dit-il. Plus le temps passe, plus on a envie d'être à la maison, avec les Arlésiens ».

Stéphane Girard n'oublie pas que c'est ici que tout a commencé il y a 18 ans, quand il a eu l'idée avec son mentor Pierrot Bidon de déclencher une folle tempête d'une tonne de plumes sur la place de la République, pour la première du spectacle *Place des anges*. L'émotion lui noue à nouveau la gorge : « Depuis ce jour, la traînée de plumes arlésienne n'a cessé d'essaimer du rêve dans le monde entier ».

Texte Romain Vauzelle Photo Hervé Hôte/agence Caméléon

Retrouvez l'interview vidéo Tac O Tac de Stéphane Girard en scannant ce QR Code

